

Usages et représentations du français en Algérie dans les premières décennies du XXI^e siècle : une synthèse

Matthieu MARCHADOUR*¹ /²Philippe BLANCHET

¹PREFICS EA 7469, université Rennes 2

²PREFICS EA 7469, université Rennes 2/Réseau algéro-français, Langue Française et Expressions Francophones (LaFEF)

Date de réception
24-03-2022

date d'acceptation
04-06-2022

date de publication
21-07-22

RESUME

Cet article reprend, en les synthétisant, les données issues d'un Rapport sur les usages et représentations du français en Algérie. Ce rapport a été l'objet d'une commande institutionnelle de l'ambassade de France à Alger, et réalisé en collaboration avec le réseau algéro-français LaFEF (Langue française et expressions francophones). Les données issues de ce rapport sont le fruit d'une lecture et d'une analyse des nombreux travaux de chercheuses et chercheurs universitaires algériens impliquant la langue française aux côtés des autres langues

*- Auteur correspondant.

algériennes, ainsi que du regard et des propres travaux du rédacteur du rapport en contextes algériens.

Mots-clés : Algérie, francophonie, langue française, plurilinguisme, représentations

Uses and representations of the French language in the first decades of the 21 st century : an overview

ABSTRACT

This article summarizes the data from a Report on uses and representations of French language in Algeria. This Report was ordered from the French Embassy in Algeria, and was realized in cooperation with the LaFEF academic network (Langue française et expressions francophones). The data derived from this Report comes from the gathering and the analysis of the numerous publications of Algerian researchers on French language and the other Algerian languages, but comes also from our own experience and our own work in algerian situations.

Keywords : Algeria, francophony, french language, plurilingualism, representations

1. Situation générale de la langue française en Algérie

1.1. Contexte sociolinguistique

L'Algérie est le 3^{ème} pays qui compte le plus grand nombre de francophones, après la France et la République démocratique du Congo (Observatoire, 2019). Le paysage linguistique de l'Algérie est plurilingue, et les langues ayant un statut officiel sont l'arabe standard moderne, couramment dénommé arabe classique, et le tamazight (jadis dénommé « berbère »). Le français n'a pas de statut officiel mais occupe une place importante dans la société algérienne. Imposé en Algérie lors de la colonisation par la France (1830-1962), il a fait l'objet d'une appropriation par une partie de la population (« butin de guerre » selon la célèbre formule de l'écrivain algérien Yacine Kateb), et a continué à être diffusé en Algérie indépendante (le système éducatif est, par exemple, resté presque totalement francophone jusqu'à la politique d'arabisation de la fin des années 1970). Bien que considérée comme troisième pays le plus francophone au monde, l'Algérie n'est ni pays membre, ni pays observateur de l'Organisation Internationale de la Francophonie. Le français est au cœur de nombreux enjeux, parfois conflictuels, liés aux douloureux souvenirs de la colonisation, d'ordres politique, social, économique, éducatif, culturel et identitaire aux côtés d'autres langues. L'Algérie est ainsi présentée par certains analystes comme « probablement l'État où, hors OIF, se

trouvent le plus grand nombre de francophones réels » (Chaudenson, 2007 : 137). Le nombre de francophones algériens est estimé en 2018 à 13 804 000 (Observatoire, 2019 : 99), ce qui représente 33% de la population nationale. Une des caractéristiques importantes du territoire national algérien réside dans l'écart, en nombre d'habitants, entre le nord du pays, à l'ouest et à l'est, et le sud du pays, qui est beaucoup moins densément peuplé que les villes du littoral (ONS, 2020³), ce qui explique que l'essentiel des travaux sur lesquels s'appuie ce rapport prennent le nord du pays, dans différents contextes ou secteurs, comme terrains d'étude. Le français, langue enseignée depuis 2003 dès la 3^{ème} année de primaire et jusqu'au baccalauréat, « fait partie des trois enseignements fondamentaux aux côtés de l'arabe dit « classique » (standard moderne) et des mathématiques (Observatoire, 2019 : 162). L'enseignement se fait essentiellement en langue arabe du primaire à la fin du secondaire, mais de nombreux chercheurs considèrent que le français fait office de langue « seconde » (Observatoire, 2019 : 162), ou de langue de régulation (Asselah-Rahal, Mefidene, 2007) dans l'enseignement. Dans l'enseignement supérieur, le français est langue d'enseignement dans de nombreuses filières, « en particulier dans les matières scientifiques dites « dures » (mathématiques, physique, chimie, écoles d'ingénieurs) » (Observatoire, 2019 : 162), et de

³ Les dernières données disponibles provenant du dernier recensement général de la population (RGPH) datent de 2008. Le prochain RGPH est annoncé pour 2020 (ONS, 2020).

Usages et représentations du français en Algérie dans les premières décennies du XXI^e siècle : une synthèse *revue Socles*
nombreux travaux (Rahal, Mefidene, 2017) indiquent que le français est utilisé comme « moyen d'enseignement auxiliaire de l'arabe standard, de l'arabe algérien et de l'amazighe dans diverses situations scolaires et universitaires à dominante arabophone » (Observatoire, 2019 : 162), ainsi que des autres langues vivantes (il sert notamment de pont vers l'anglais ; Asselah-Rahal et Blanchet, 2007).

1.2. Contexte institutionnel

Dans ce contexte, le Service de Coopération et d'Action Culturelle (SCAC) de l'Ambassade de France en Algérie a confié au Réseau LaFEF la réalisation d'une étude sociolinguistique portant sur une synthèse détaillée de la situation des représentations et des usages du français à la fin des années 2010 en Algérie. Il s'agit d'étudier le statut, les usages, les compétences, les représentations et les modes de transmission de la langue française en Algérie, dans une approche articulant aspects diachroniques, synchroniques et prospectifs, afin d'éclairer les choix stratégiques en matière de politique linguistique et éducative en Algérie. Cette recherche a donc eu notamment les objectifs suivants : analyser de façon affinée le rapport entre la langue française et la population algérienne, en insistant sur la jeunesse ; dessiner une cartographie des usages du français en Algérie : entre le nord et le sud du pays, entre les villes et les zones rurales ; définir les volumes de divers types de locuteurs et locutrices de divers types de français en Algérie ; décrire les pratiques du français

dans le monde du travail en Algérie par classe sociale ; quantifier autant que possible les usagers du français dans les universités et les établissements d'enseignement supérieur de l'ensemble du pays ; identifier les besoins en formation et en certifications. La finalité globale est de rassembler des données sociolinguistiques significatives, de nature quantitative et qualitative, permettant d'avoir une vision globale et détaillée de la situation et des dynamiques de langue française en Algérie comme langue d'enseignement, langue de communication, langue à usages et fonctions divers.

1.3. Français et arabe algérien liés

La littérature scientifique donne à constater que les liens entre le français et l'arabe algérien sont très étroits, et qu'un nombre conséquent de discours concernant l'arabe algérien impliquent le français, et *vice-versa*. Aussi, les questions touchant à l'interpénétration des langues, à leur « incursion » les unes dans les autres (Taleb-Ibrahimi, 1995 : 46), à « la coexistence dans un même discours de deux langues ou plus (Menguellat, 2013 : 60), sont fréquemment abordées. L'alternance des langues, « parler spécifique au milieu urbain » (Berghout, 2009 : 288), semble d'après plusieurs analyses, répondre à un besoin d'expressivité que ressentent les locuteurs et locutrices en milieu urbain (Kara, 1999 : 40⁴), utilisée selon certaines observatrices pour « donner plus de vigueur et de relief à leurs productions » (Berghout, 2009 : 286). L'importance de l'alternance des langues est

⁴ Cité par Bergout, 2009 : 289.

Usages et représentations du français en Algérie dans les premières décennies du XXI^e siècle : une synthèse revue *Socles*
relevée dans des contextes très variés, aussi bien dans des situations d'enseignement (Asselah-Rahal, Mefidene, 2007 ; Atmane, 2012) que dans d'autres secteurs professionnels, comme les travaux publics (Benhouhou, 2014). À l'inverse, le monolinguisme, ou le non recours à l'alternance des langues, peut être perçu par certains locuteurs et locutrices comme une réduction des possibilités de dire et communiquer (Berghout, 2009 : 288). Différentes positions sont recensées au sujet de cet apparent⁵ « mélange de langues » : de la condamnation à l'éloge, en passant par le simple constat : « c'est ainsi », voire un fait : « nous les Algériens nous mélangeons », « nous parlons tous comme ça », *etc.* (Ali-Bencherif, 2014 : 189).

2. Situation par secteurs d'activités

2.1. Entreprise et commerce

L'Observatoire de la langue française indique en 2019 que le français « conserve sa vitalité dans les secteurs économique et technique au Maghreb, en dépit des difficultés rencontrées dans les systèmes éducatifs » (Observatoire, 2019 : 160). Le français, décrit comme une langue « omniprésente », « privilégiée » et « nécessaire » (Ali-Bencherif, 2014 : 183-184) dans les sphères professionnelles algériennes, l'est aussi dans de manière très prégnante dans des transactions commerciales entre vendeurs et

⁵ Apparent car qu'est-ce qu'une langue ? Est-ce parce que *du français* est apparemment présent et audible dans l'arabe algérien contemporain que cela en fait un « mélange de langues », ou de l'alternance codique ? (voir par exemple Becetti, 2017).

clients. Des travaux publiés portant sur les liens entre langue française et monde de l'entreprise révèlent, dépendamment des contextes professionnels concernés, que le français est dans ce secteur comme dans de nombreux autres de la vie algérienne, une langue utile, utilisée, valorisante et valorisée. Les discours à propos de la langue française dans le secteur de l'entreprise concernent à la fois la langue en elle-même, c'est-à-dire ce qu'elle permet de faire et de faire en disant, et concernent les locuteurs et locutrices de cette langue, c'est-à-dire principalement le fait que la valeur attribuée au français se répercute sur celle ou celui qui la parle, à condition, comme certains exemples l'indiquent, de la parler « bien » et de ne pas la « mélanger » (Benbachir, 2010 : 288). Plusieurs analyses livrent ainsi un discours des entreprises qui indique, en termes de compétences linguistiques exigées pour exercer certaines fonctions, une « inadéquation de la formation supérieure avec la réalité du marché du travail » (Cherfaoui, Khennour, 2016). Certaines compagnies algériennes sont présentées comme faisant un usage préférentiel du français au sein de l'entreprise (Benbachir, 2013), et faisant de la « maîtrise de la langue » l'une de leurs préoccupations centrales (Zaidi Derradji, 2014 : 96), tout en liant étroitement la « productivité » de l'entreprise au degré de compétence linguistique des employés (Cherfaoui, Khennour, 2016).

2.2. Chanson

Des études disponibles sur les liens entre langue française et chansons algériennes montrent que les usages du français par les artistes sont à l'image d'autres secteurs de la vie algérienne, variés et faisant une place importante à cette langue, aux côtés des autres langues algériennes. Dans le rap comme dans le raï, entre autres genres musicaux, des analyses indiquent une présence massive d'emprunts au français, revendiquée dans le discours de nombreux rappeurs algériens (Sahraoui, 2018 ; Koudri, 2009 : 125). Le recours au français ou à une construction mixte (arabe algérien/français), et notamment en ce qui concerne certains thèmes comme l'amour charnel, est parfois décrit comme un passage obligatoire pour éviter l'expression prononcée en arabe algérien ou classique, avec tout ce qu'elle peut connoter pour certains locuteurs et locutrices algériens (Benbelaid, 2015 ; Boumedini, Dadoua Hadria, 2010 : 195).

2.3. Radio

D'après les travaux portant sur les aspects linguistiques des pratiques radiophoniques algériennes, la langue française joue un rôle clé, aux côtés des autres langues algériennes, variant en fonction des contextes régionaux. Il existe d'ailleurs une radio officielle francophone, Alger Chaîne 3. Des analystes indiquent ce que nous notons comme une constante dans les discours, usages et représentations vis-à-vis du français en Algérie, à savoir l'idée qu'il est utilisé comme marqueur de distinction ou

de « valeur ajoutée » à la parole du locuteur⁶, dans certains contextes. Ainsi Moualek Kaci observe par exemple, dans son travail sur les pratiques langagières radiophoniques mêlant kabyle et français, que l'usage du français est fréquent, et qu'il a valeur d' « indice d'instruction » (Kaci, 2018 : 25).

2.4. Littérature contemporaine

À bien des égards, la création littéraire algérienne de langue française, ou « d'expression française », d'une grande vitalité, est révélatrice des rapports complexes de certains Algériens à la langue française, ainsi que des rapports ambigus de la France (ses institutions, ses Académiciens, *etc.*) aux écrivains francophones (Harchi, 2016). Dans son analyse de l'oralité et de la variation des registres de langue dans des romans algériens d'expression française des années 2000, Lamia Hadjab indique en quoi la « représentation écrite d'un « français algérianisé » peut être considérée comme un acte de résistance visant à bouleverser la langue française littéraire (2017 : 265). On peut alors penser à Assia Djébar, qui a pu dire de son écriture qu'elle était à la fois un « hors-les-langues » et une « mise à l'écrit de la voix » (Djébar, 1999 : 26). Deux chercheuses formulent, à propos des écritures bilingues, l'idée « d'inscrire, dans la narration, la complémentarité des langues, leur symbiose dans une pluralité culturelle assumée » (Abbes-Kara, Kebbas, 2013 : 35). Un chercheur décrit encore le langage utilisé par

⁶ Valeur ajoutée, mais aussi valeur retirée à la parole du locuteur, en fonction des contextes et des interlocuteurs, si sa forme n'est pas jugée « correcte ».

Usages et représentations du français en Algérie dans les premières décennies du XXI^e siècle : une synthèse revue *Socles*
Mohammed Dib dans son écriture comme « une sorte de langue intermédiaire où l'arabe habite le français tout comme le français travaille l'arabe » (Mahmoudi, 2013 : 274).

2.5. Bande dessinée

L'analyse récente d'Aïcha Gouaïch rapporte que « la presque totalité des auteurs algériens réalisent leurs planches en français » (2016 : 45), et plusieurs d'entre eux publient leurs dessins dans des journaux. Parmi les auteurs algériens, la chercheuse mentionne notamment Haroun, Mohamed Aram, Rachid Ait Kaci, Mohamed Bouslah, et enfin Slim, à l'oeuvre duquel elle consacre sa recherche. Les travaux scientifiques traitant du rapport entre bande dessinée algérienne et langue française soulignent le fait que ce support peut-être un incroyable révélateur de création, de liberté et de singularité linguistique (Gouaïch, 2016). En utilisant la langue française écrite, dont on sait qu'elle est dans de nombreux contextes, plus encore que la langue orale, source d'obligation de respect de ses codes et de ses normes (Lahire, 1993), certains auteurs algériens choisissent au contraire non pas de *respecter un code*, mais de jouer avec la langue (Gouaïch, 2016 : 314) et de se jouer (Taleb-Ibrahimi, 2004 : 215) des codes pour créer, en singularisant la langue tout en se singularisant, en tant qu'artiste, par une pratique linguistique singulière.

2.6. Presse écrite

Des observateurs relèvent une « forme de partage des domaines culturels ou des secteurs de l'industrie culturelle »

(Miliani, Roubaï, 2011 : 157), partage dans lequel « la langue arabe est plus présente dans la lecture de la presse et la consommation télévisuelle » (2011 : 157), quand la langue française paraît plus utilisée pour « la lecture de livres (hormis le livre religieux et la littérature pour enfants) et les différentes ressources de l'Internet » (2011 : 157). Le nombre de quotidiens que compte le pays est estimé à 150 (AJO, 2016), parmi lesquels seulement 21 d'entre eux tirent quotidiennement 10 000 exemplaires ou plus (AJO, 2106). Un article de Miliani, en 2013, indique qu'il existait un nombre presque égal de titres arabophones (32⁷) et francophones (33) pour les quotidiens (Miliani, 2013 : 182) avant 2009, mais un nombre plus important de tirages en langue arabe (1 255 000 exemplaires par jour) qu'en langue française (900 000 exemplaires), tendance qui, toujours d'après les analyses de l'auteur, n'a fait que s'accroître en 2009 et 2010 (Miliani, 2013). Les travaux de Mostefaoui confirment cette analyse, puisque ce dernier relève qu'en 2011, les données du ministère de la communication indiquaient une progression du nombre de quotidiens en faveur des titres en arabe (51 contre 44 en langue française). Cette tendance est la même pour les hebdomadaires : 23 titres arabophones contre 12 en français en 2011. Mostefaoui note néanmoins, pour les hebdomadaires, une baisse globale du

⁷ La valeur des chiffres peut varier selon les études citées, mais ce qui reste constant et nous intéresse avant tout ici est la mise en avant de la tendance globale en faveur d'une majorité de publications en arabe, par rapport aux publications en français.

Usages et représentations du français en Algérie dans les premières décennies du XXI^e siècle : une synthèse *revue Socles*
volume de publication pour les deux langues, entre 2007 et 2011
(Mostefaoui, 2011 : 20). Si la presse écrite algérienne est majoritairement en arabe, la consultation de la presse en ligne semble aussi majoritairement associée à la langue arabe, puisque en 2009 quatre des sites algériens de presse en ligne les plus consultés étaient des quotidiens arabophones, suivis, pour les quotidiens francophones, par El Watan, Lebuteur.com et Liberté-algérie.com, relaie Miliani (2013 : 4). Cela dit, la présence d'une presse francophone nombreuse en titres et en tirages est un signe de la place importante du français dans la population algérienne lettrée.

2.7. Publicité

D'après les travaux scientifiques disponibles, il apparaît également que le français occupe une place importante dans les annonces publicitaires (écrites) en Algérie, que l'annonce ou le slogan soit produit entièrement en français (Kadi, Acidi, 2015) ou que différentes langues soient utilisées (Lanseur, 2010). Les recherches d'Ibtissem Chachou notamment, montrent et illustrent la récurrence du recours au plurilinguisme dans le domaine publicitaire (Chachou, 2013 ; Chachou 2011). Des exemples donnés par Chachou montrent ainsi que les publicitaires utilisent la langue française pour « féliciter tous les Algériens pour la fête de l'Indépendance » (2013 : 165), ce qui illustre bien en quoi la langue française peut être un recours médiatique de choix utilisé par une entreprise algérienne pour communiquer et « communier » en français, et par le français,

avec ses clients ou potentiels clients et concitoyens, et donc à quel point le français, qualifié parfois de langue étrangère ou de langue « étrangement algérienne » (Taleb-Ibrahimi, 2014), est aussi une langue banalement, quotidiennement et commercialement algérienne.

2.8. Espaces urbains

Dans de nombreux travaux, la langue française est présentée comme symboliquement et pratiquement urbaine (Bergout, 2009), qu'elle soit parlée seule ou associée aux autres langues algériennes. Les recherches sur les rapports entre langues et espaces urbains en Algérie confirment la valeur attribuée à la langue française et la fréquence de son utilisation. Pour ce qu'elles sont et ce qu'elles impliquent, les pratiques du graffiti, par exemple, qui sont des pratiques artistiques publiques et réalisées sans contrainte ni consigne, bien que prudemment et à l'abri des regards, nous renseignent précieusement sur le degré d'intimité, de proximité et de familiarité d'un certain nombre de locuteurs et « graffiteurs » (Ouaras, 2015) à l'égard de la langue française. Enfin, certains travaux présentent des représentations vis-à-vis du français associant cette langue aux habitants des quartiers dits « résidentiels » ou aux personnes d'un certain niveau socio-économique (Sebih, 2013), quand l'emploi de l'arabe algérien est parfois prioritairement associé aux habitants des quartiers dits « populaires » (Djerroud, 2013).

2.9. Éducation

La part des travaux scientifiques portant sur l'usage ou les représentations de la langue française en Algérie dans le secteur de l'enseignement est très importante. Le statut officiel de la langue française dans l'enseignement algérien relève de quatre textes principaux (Blanchet, 2006 : 32) : les instructions du 23 janvier 1972 et les directives d'application, l'ordonnance du 16 avril 1976 et ses textes d'application, la charte nationale et la Constitution de 1996, les programmes d'avril 2003 et la loi d'orientation de 2008. Beaucoup de travaux mettent en avant l'écart entre le statut officiel réservé au français, et son utilisation massive dans les pratiques linguistiques de nombreux contextes algériens. De nombreux chercheurs insistent sur l'importance de la langue française dans les pratiques communicatives et professionnelles algériennes, dans un cadre éducatif comme en dehors. Le système éducatif algérien est structuré de la manière suivante : l'éducation préparatoire correspond au stade final de l'éducation préscolaire (MEN, 2020) en préparant les enfants de 5 à 6 ans à l'enseignement primaire. L'enseignement fondamental, d'une durée de neuf ans, est assuré par l'école primaire pendant cinq ans, puis par le collège d'enseignement moyen pendant quatre ans (MEN, 2020) et « constitue une éducation de base commune à tous les élèves » (MEN, 2020). L'enseignement secondaire dure trois ans, jusqu'au baccalauréat, puis vient l'université.

2.9.1. Préscolaire

Concernant les chiffres accessibles, l'ONS relève une baisse des effectifs des élèves, et indique que 495.481 élèves étaient inscrits dans l'enseignement préparatoire pour l'année scolaire 2018-2019, contre 512.068 en 2017-2018. Une baisse est également enregistrée en ce qui concerne les salles de classe utilisées, leur nombre passant de 17.243 classes à 16.901, ainsi que le nombre d'enseignants et enseignantes dans le préparatoire, de 18.030 en 2017-2018 à 17.791 en 2018-2019 (ONS, 2019 : 6). En comparaison avec le nombre d'études menées sur la place du français et des langues dans l'enseignement primaire, secondaire et universitaire, très peu d'études semblent disponibles en ce qui concerne le préscolaire. Même si l'introduction de l'apprentissage du français n'intervient officiellement qu'en deuxième année de primaire, il serait certainement utile de promouvoir des recherches portant sur les usages potentiels de la langue française par les enseignants et enseignantes et les élèves du préscolaire.

2.9.2. Primaire

Les données publiées par l'ONS indiquent, sur les quatre dernières années, une évolution du nombre d'établissements pour le primaire, ainsi qu'une augmentation du nombre d'enseignants et enseignantes ; 199.850 pour l'année 2018-2019, contre 195.459 enseignants et enseignantes pour l'année 2017-2018 (ONS, 2019 : 7). Les travaux de Boukhannouche (2016a) et ceux de Blanchet (2006) notamment, rendent compte de la

Usages et représentations du français en Algérie dans les premières décennies du XXI^e siècle : une synthèse *revue Socles*
place accordée au français dans les programmes scolaires et du statut de langue de référence, voire de langue « source » que le français occupe sur le plan didactique. Si des difficultés ressenties par les élèves sont fréquemment soulignées dans des travaux, en primaire comme ailleurs, vis à vis de l'apprentissage du français (Chaif Imane, 2015), les pratiques d'alternance codique, de reformulation et de « reprise » dans d'autres langues que le français, par les enseignants et enseignantes, sont présentées par de nombreux chercheurs comme une atténuation de ces difficultés pour les élèves. La recherche menée par Afaf Boudebia Baala dans la région du Souf (sud) révèle que des représentations négatives liées au français, identifiées par les enseignants et enseignantes interrogés, sont selon eux la première difficulté à laquelle ils sont confrontés dans l'enseignement de cette langue aux élèves (Boudebia Baala, 2013 : 5). Enfin, des travaux notent que certains supports utilisés en classe pour l'enseignement-apprentissage du français véhiculent des représentations de l'Algérie et de ses citoyens assez réductrices (Grine, 2011b), et que de ces représentations pourraient justement découler une facilitation ou une complication à l'identification des jeunes apprenants à la langue française.

2.9.3. Moyen

Le cycle moyen a accueilli, durant l'année scolaire 2018-2019, 2.979.737 élèves, contre 2.811.648 élèves en 2017-2018, soit une augmentation de 6% (ONS, 2019), et 159.065

enseignants et enseignantes en 2018-2019 contre 156.182 l'année précédente. La proportion de femmes enseignantes est évaluée à 72% (ONS, 2019). Hausse enregistrée pour les établissements également, dont le nombre est de 5.512 pour 2018-2019, contre 5.455 en 2017-2018 (ONS, 2019). Dans ses recherches sur des élèves du cycle moyen⁸ à Blida, Hakim Menguellat montre à quel point l'alternance des langues, que les locuteurs et locutrices soient « d'origine kabylophones ou arabophones », est un phénomène courant (Menguellat, 2013 : 32). Le chercheur rapporte également que chez les kabylophones interrogés, notamment chez les parents, la langue française jouit d'« une position privilégiée », et qu'une partie conséquente des personnes interrogées « affiche clairement son sentiment d'admiration et l'utilité d'apprendre la langue française » (2013 : 220). Le chercheur relève également un discours d'une enseignante qui perçoit des oppositions relatives entre les enseignants et enseignantes, qui « forment des groupes » selon qu'ils sont professeurs d'arabe ou de français (2013 : 138). Une autre observation utile est apportée par une chercheuse qui, dans ses observations auprès d'élèves de 3^{ème}, indique que la place de l'enseignement du français néglige l'existence d'un français algérien ou de variétés de français algériens, en ignorant « tout ce qui peut être considéré comme populaire ou familier » (Outaleb, 2010 : 229), ce à quoi

⁸ Pour rappel, le moyen en Algérie correspond au collège en France.

Usages et représentations du français en Algérie dans les premières décennies du XXI^e siècle : une synthèse *revue Socles*
proposent de remédier urgemment de nombreux observateurs et chercheurs (dont Blanchet, Clerc, Rispaïl, 2014).

2.9.4. Secondaire

Un million deux cent (1.222.673) élèves sont enregistrés pour l'année 2018-2019 dans l'enseignement secondaire⁹, dont 55% de filles et 45% de garçons, ce qui constitue « 4382 élèves de moins par rapport à l'année scolaire 2017-2018 » (ONS, 2019). Le nombre d'enseignants et enseignantes est de 102.279, soit 891 de plus qu'en 2017-2018 (ONS, 2019). Augmentent également le nombre d'établissements du secondaire, avec 2.433 pour 2018-2019 contre 2.392 en 2017-2018, « soit une légère augmentation de près de 2% » (ONS, 2019). Dans de nombreuses enquêtes en milieu scolaires, l'utilisation du français dans l'enseignement, notamment l'enseignement d'autres langues, est décrit comme « indispensable » (Asselah-Rahal, Mefidene, 2007 : 62). Indispensable dans le sens où le recours au français est décrit par plusieurs enseignants et enseignantes comme permettant de donner plus facilement accès au sens pour des élèves qui sont en cours d'apprentissage, et qui peuvent ressentir des difficultés vis-à-vis de cette langue (Bessai, 2012). Le français est ainsi décrit comme une langue de « régulation » de l'activité en cours de langues (Asselah-Rahal, Mefidene, 2007 : 56), comme langue « médiatrice pour la compréhension ou pour déclencher les échanges avec les élèves » (2007 : 61). D'autres positions

⁹Pour rappel, le secondaire en Algérie correspond au lycée en France.

d'enseignants et enseignantes sont recensées, vis-à-vis de l'utilisation du français en cours d'autres langues, et l'on trouve notamment des acteurs qui prônent une utilisation exclusive de la langue-cible en cours, quelle que soit la langue étudiée. On trouve ainsi des positions d'enseignants et enseignantes d'anglais qui défendent l'idée que « l'anglais doit s'apprendre par l'anglais » (2007 : 62), excluant l'intrusion d'une quelconque autre langue en cours, ou encore d'enseignants de français qui déclarent « faire semblant de ne pas comprendre » (Marchadour, 2018 : 714) si l'élève ne parle pas uniquement la langue-cible du cours en question.

2.9.5. Université

Des données publiées dans un rapport de 2016 relève que l'enseignement supérieur algérien dispose d'un réseau de « 49 universités de taille variable, 10 centres universitaires, 20 écoles nationales supérieures, 12 écoles préparatoires, 4 classes préparatoires intégrées, 7 écoles normales supérieures et un institut technologique, soit un total de 98 établissements universitaires répartis à travers les 48 wilayas du pays » (Kadi, 2016 : 23). Les chiffres indiqués font état, pour l'année universitaire 2015/2016, de « près d'un million et demi d'étudiants, soit 200 000 étudiants de plus que l'année précédente » (Kadi, 2016 : 23). Plusieurs études récentes rappellent la position importante du français dans l'enseignement universitaire, notamment technique et scientifique (Boukhannouche, 2016a), mais également dans

Usages et représentations du français en Algérie dans les premières décennies du XXI^e siècle : une synthèse *revue Socles*
certains modules, par exemple en sciences économiques et sociales (Ait Moula, Ammouden et Cortier, 2016), et en dehors des cours eux-mêmes, dans les échanges entre étudiants / étudiantes (Bensekat, 2010). À l'université comme dans d'autres secteurs de la vie algérienne, des observateurs notent, à propos du français, que « la hiérarchie des usages ne correspond pas à la hiérarchie des statuts » (Sebaa, 2002 : 61-62). Les difficultés des étudiants et étudiantes vis-à-vis du français à l'université fait partie des thématiques très fréquemment documentées (Grine, 2010 ; Grine, 2015 ; Medjahed, 2017 ; Abdelmalek, 2015 ; Benaboura, 2015). Une enquête auprès de 70 étudiants et étudiantes de L1 de sciences et technologie indique par exemple que 73% d'entre eux trouvent que l'enseignement des sciences en français est un facteur d'échec plutôt que de réussite (Khaldi et Bellatreche, 2017 : 144), et les formules employées par les étudiants et étudiantes interrogés sont puissantes et évocatrices, puisque certains locuteurs et locutrices parlent d'un usage de la langue française qui leur évoque une « phobie » (Khaldi et Bellatreche, 2017 : 145), ou encore du fait que « parler en français est un cauchemar » (2017 : 145). Les analyses des chercheurs qui recueillent des propos associant le français et l'insécurité qu'il produit¹⁰ en contextes universitaires en particulier, ou en contextes d'enseignement-apprentissage en général, laissent penser que l'insécurité linguistique des

¹⁰ Ou peut-être justement, l'insécurité que les représentations liées à sa pratique produisent.

étudiants/locuteurs du français est générée par les représentations qu'ils peuvent avoir de cette langue et des valeurs auxquelles ils l'associent, ou des pratiques supposées « légitimes » auxquelles ils confrontent les leurs, peut-être pensées comme « illégitimes » (Blanchet, Clerc, Rispaïl, 2014) par rapport à l'idée d'un français « originel », « natif » ou « de France ».

2.9.6. Instituts Français

Les cours de langues (18 000 apprenants /an en moyenne) et les certifications sont en pleine expansion dans les cinq Instituts français d'Algérie. Le nombre de candidats au Test de Connaissance du Français (TCF) délivré par France Éducation International (FEI), sésame des étudiants et étudiantes pour postuler à Campus France, a doublé en trois ans (58 000 en 2018). L'Institut Français d'Algérie (IFA) doit se réorganiser en permanence pour faire face matériellement à la hausse de la demande¹¹. Le TCF Canada a été lancé avec succès dans les Instituts français fin 2019. Le réseau des Instituts français promeut le français également par la programmation culturelle dans les IFA (Semaine de la francophonie en mars, notamment, 600 spectacles par an, 500.000 visiteurs dans les 5 Instituts Français).

¹¹ En témoigne le nombre impressionnant de jeunes gens venus le 29 octobre 2017 à l'Institut d'Alger pour passer le TCF : <https://www.lematindalgerie.com/file-dattente-interminable-et-pagaille-devant-linstitut-francais-dalger>

2.9.7. Centres d'Enseignement Intensif des Langues

Le Ministère algérien de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, en raison du taux conséquent d'échec en première année universitaire dans les filières scientifiques et techniques, « a pris l'initiative, en mars 2007, de mettre en place et de renforcer les missions des Centres d'Enseignement Intensif des Langues (CEIL) dans les universités algériennes » (Kadi, 2016 : 46). Un vaste programme quadriennal (2007-2010) de coopération bilatérale est lancé, soutenu par le service de coopération et d'action culturelle de l'Ambassade de France à Alger (SCAC), visant l'appui à la mise en place et au renforcement du réseau des CEIL : « 27 centres d'enseignement intensif des langues sont ainsi créés. Et pour les rendre plus performants, il a été créé un Réseau Algérien des Centres d'Enseignement Intensif des Langues, le RACEIL, qui regroupe les centres des 34 universités » (Kadi, 2016 : 46).

3. Jeunesse algérienne et langue française

3.1. Facteurs sociaux

Les rapports des jeunes Algériens à la langue française sont aussi complexes et difficilement définissables que ceux des Algériens en général. À chaque individu son rapport singulier aux langues, à une langue, à *la* langue française. Pour résumer et donner plusieurs grands traits qui pourraient présenter les constantes majeures et les plus fréquemment rencontrées dans le discours des jeunes Algériennes et Algériens à propos de la

langue française, nous pouvons nous reporter à différentes sortes de discours que recense Chahrazed Dahou dans son ouvrage sur les représentations sociolinguistiques des jeunes Algériens : langue héritée ou liée à l'ancienne présence coloniale française ; langue qui permet des échanges avec des « étrangers » / à l'étranger ; langue héritée de la famille ; langue qui rend les démarches administratives écrites abordables ; langue qui permet/facilite l'obtention d'un diplôme/emploi ; langue qui n'est « finalement » pas une langue étrangère (Dahou, 2019 : 294-295). À l'image de ces différents types de discours ou positions à l'égard de la langue française, on observe que toute la complexité des positions subjectives des locuteurs et locutrices Algériens se retrouve dans tous les domaines de la vie sociale algérienne. Des travaux relèvent d'ailleurs les ambivalences, voire les contradictions qu'un même locuteur peut avoir lorsqu'il tient un discours sur ses propres pratiques linguistiques (Benazzouz, 2013). Parmi les différents discours que recensent les travaux récents sur les rapports des jeunes algériens à la langue française, et dont nous avons déjà présenté un certain nombre dans les parties concernant l'éducation, l'idée de la nécessité de maîtrise du français pour assurer une poursuite d'études et se donner les meilleures chances dans l'obtention d'un emploi, est une association fréquemment rencontrée (Djerroud, 2013). La maîtrise du français est ainsi souvent envisagée comme « indispensable, car seule à même de permettre d'effectuer des études « importantes

Usages et représentations du français en Algérie dans les premières décennies du XXI^e siècle : une synthèse *revue Socles*
» (techniques, médicales, commerce et économie...) et poussées, que cela soit à l'intérieur ou à l'extérieur du pays » (Grine, 2007 : 139). Une enquête menée plus au sud (wilaya de Saida) auprès de jeunes renseigne utilement sur les représentations d'étudiants et étudiantes, âgés de 19 à 26 ans, vis-à-vis du français (Berrachdi, 2005). Sur les 80 étudiants interrogés (46 hommes, 34 femmes), si une majorité d'entre eux répondent par la négative à la question « aimez-vous le français ? », (57 sur 80), une majorité d'entre eux déclarent aussi considérer le français comme une langue « familière aux Algériens »¹² (44 sur 80), « utile pour les Algériens » (41 sur 80), « indispensable dans nos études » (72 sur 80). Une majorité d'entre eux répond également que le français est « une menace pour l'arabe » (61), une langue étrangère (48) et « la langue des plus instruits » (43). Une majorité répond négativement aux associations entre français et « langue de riches » (57 sur 80) ou entre français et « langue indispensable au quotidien » (52) (Berrachdi, 2005 : 31-32).

3.2. Genre et langue française

Des observations notent la variabilité des pratiques langagières quotidiennes des locuteurs et locutrices, selon leur genre (Morsly, 1997 ; Becetti, 2015) caractérisées par les pratiques innovantes des jeunes garçons qui leur permettent de

¹² Par souci d'allègement du texte, nous écrivons qu'ils déclarent. Plus exactement : ils répondent positivement à la question « Pensez-vous que... », ce qui ne sous-entend pas exactement la même chose.

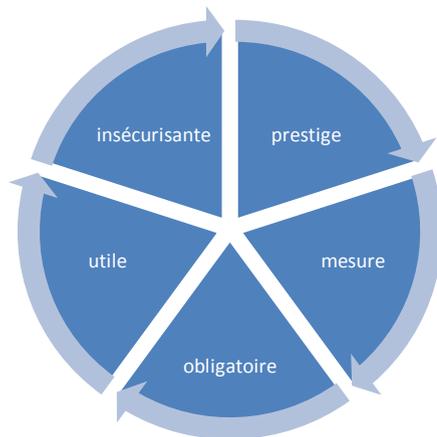
« construire des normes endogènes qui concurrencent voire contestent l'ordre établi par les adultes » (2015 : 68-69), quand les jeunes filles, identifiées comme « moins portées pour la créativité » (2015 : 69), « s'investissent dans d'autres stratégies pour sortir de la domination masculine en utilisant préférentiellement le français, langue qui jouit d'un certain prestige en société » (Becetti, 2015 : 69). Le français est ainsi identifié par Ali Becetti comme un moyen de prise de pouvoir (dans le sens d'*empowerment*) par des jeunes filles. D'autres recherches relèvent « le poids et le pouvoir du français dans les échanges entre vendeurs et clients dans les échanges commerciaux », en soulignant que le français est associé par des vendeurs (majoritairement hommes) aux « pratiques langagières des femmes » (Ali-Bencherif, 2014 : 190) ; plusieurs locutrices décrivant elles aussi le français comme une « habitude verbale féminine » (2014 : 190). Enfin, des recherches indiquent la proportion importante de femmes dans les effectifs des enseignants et enseignantes, étudiants et étudiantes en licence de français (Hadjarab, 2014 ; Grine, 2010).

4. Tendances des discours

4.1. Cinq pôles d'effets

Certains chercheurs invitent à « dialectiser le fait francophone dans les pays d'Afrique, c'est-à-dire [à] en analyser les paradoxes et les contradictions » (Senamin Amedegnato, 2016 : 63), il nous semble que la présentation d'une gamme de discours vis-à-vis de la langue française, variés, ambivalents et

Usages et représentations du français en Algérie dans les premières décennies du XXI^e siècle : une synthèse revue *Socles*
parfois apparemment contradictoires lorsqu'ils sont exposés par une seule et même personne, participe à donner une idée de la complexité des usages et représentations de la langue française en Algérie. Nous reportons ici, grâce aux travaux de chercheurs et chercheuses algériens, *ce que pensent* du français, *ce que voient* dans le français, *ce que font* grâce au français¹³, des citoyennes et citoyens algériens. Ces différents discours, retrouvés au fil des différents travaux disponibles, nous les avons nommés des pôles d'effets car, plus que des représentations, ils indiquent ce que ressentent les locuteurs et locutrices vis-à-vis de la langue française, ou ce que d'autres locuteurs et locutrices leur font ressentir à propos de cette langue et de leurs propres pratiques linguistiques. Ils constituent ainsi la gamme des tendances, dans les discours, de ce que permet ou ce que produit le français sur ses utilisateurs ou ses non-utilisateurs.



¹³ Ou ce que peut empêcher l'absence, l'insuffisance, l'incorrection ou l'écart à *une* norme du français, pour un locuteur donné.

Figure 1 : 5 pôles d'effets ressentis sur et par les locuteurs et locutrices

4.1.1. Langue de prestige

Les discours associant la langue française à des représentations de prestige peuvent *a priori* être qualifiés de positifs vis-à-vis de cette langue, mais dans certains contextes et pour certaines personnes, le prestige et les qualités d'apparence qui peuvent y être associées sont autant offertes à celle ou celui qui parle (« bien ») français qu'elles sont refusées à celle ou celui qui ne le parle pas, ou pas selon les normes attendues dans le contexte impliqué (Bellatreche, 2009 : 110 ; Djerroud, 2013 : 109, Ait Challal, 2012 : 140 ; Medane, 2016 ; Chachou, 2011 ; Djeghar, 2014 ; Ait Hamou, 2014 ; Hadjarab, 2014 ; Kherra, 2015, *etc.*).

4.1.2. Langue de mesure/niveau social

Les discours présentant le français comme une langue qui indique le niveau du locuteur en question font souvent état du français comme une mesure sociale de la personne, qui selon sa pratique du français sera « placé » sur l'échiquier social. Cette idée de mesure est souvent exprimée comme gênante ou oppressante par les locuteurs et locutrices, et elle est donc en lien avec l'idée d'insécurité linguistique (Seddiki, 2013 : 221 ; Benazzouz, 2013 : 312 ; Becetti, 2015 : 64 ; Hedid, 2015 ; Marchadour, 2018, *etc.*).

4.1.3. Langue obligatoire/nécessaire

Les discours présentant la langue française comme une langue obligatoire ou nécessaire sont de plusieurs ordres, et obligatoire peut signifier de multiples obligations. Par obligation, les locuteurs et locutrices interrogés expriment parfois le fait qu'*ils ne peuvent pas ne pas l'utiliser*. Soit, ils ne peuvent pas ne pas l'utiliser lorsqu'ils parlent arabe algérien (au nord), en tant que le français est, selon une certaine conception, lié à l'arabe algérien. Soit, ils ne peuvent pas ne pas l'utiliser dans certaines circonstances et face à certains interlocuteurs, s'ils ne veulent pas être dépréciés. Cette obligation est aussi parfois présentée comme une langue *dont on ne peut pas se permettre de se passer*, si l'on veut s'assurer ou assurer à ses enfants de meilleures chances de réussite pour un futur professionnel (Boudebia Baala ; Grine, 2007 ; Medjahed, 2017 ; Hadjarab, 2011 ; Kherra, 2015). Enfin, certains discours évoquent une impossibilité de ne pas utiliser le français¹⁴ en tant qu'il est nécessaire pour une certaine pratique, artistique et communicationnelle par exemple (Sahraoui, 2018), mais aussi pour aborder certains sujets. Ici, la notion d'obligation rejoint l'idée de langue utile, présentée plus après. Cette obligation est, selon le sujet et le contexte, souvent présentée comme subie et source d'inconfort (Medane, 2016 ; Hedid, 2015 ; Marchadour 2018 ; Bedjaoui, 2016 ; Boumedini, 2010, *etc.*).

¹⁴ La formule paraît peu gracieuse, mais est-ce qu'une « impossibilité de ne pas utiliser » équivaut à une « obligation d'utiliser » ?

4.1.4. Langue insécurisante

La catégorie de discours renvoyant à l'idée du français comme une langue insécurisante comprend les témoignages de locuteurs et locutrices qui présentent le français comme, en lien avec les catégories précédentes, plaçant celle ou celui qui parle dans une situation de devoir bien dire, le place dans une position d'auto- et d'hétérosurveillance linguistique. Le français est alors vu comme la langue dont on a peur de malmenager les règles, la prononciation, *etc.*, de peur d'être jugé, et la récurrence des comparaisons à l'idée d'un « français de France » et de locuteurs et locutrices « natifs » est significative¹⁵(Boudebia Baala, 2012 ; Seddiki, 2013 ; Djeghar, 2014 ; Becetti, 2014, *etc.*). Certains témoignages de locuteurs vont jusqu'à évoquer l'idée du français comme une langue « maitresse », dans le sens où elle maitrise, domine et asservit ses locuteurs qui ont peur du moindre faux-pas linguistique (Marchadour, 2018).

4.1.5. Langue utile/de création

Les discours présentant la langue française comme utile sont ici à distinguer de ceux qui la présentent comme langue obligatoire ou nécessaire, même s'ils peuvent s'en rapprocher dans certains cas. Le français est ici vu comme une langue de création voire de prise ou de gain de pouvoir. Langue de création, surtout artistiquement et intimement, comme une langue qui permet de dire ou d'écrire. On peut penser aux

¹⁵ Au besoin, nous renvoyons à la partie « Insécurité linguistique » du rapport complet.

Usages et représentations du français en Algérie dans les premières décennies du XXI^e siècle : une synthèse *revue Socles*
détournements de sigles et à l'usage du français comme une subversion (Chachou, 2011), aux pratiques de graffiti qui impliquent l'écrit (Ouaras, 2011), ou à la possibilité de dire certaines choses, d'aborder des sujets sensibles ou intimes (Fellag, 2004 ; Boumedini 2010 ; Bessai, 2012). La langue française est aussi présentée dans certaines analyses comme une langue qui permet une prise de pouvoir, notamment pour certaines femmes ou jeunes femmes, dans certains cas et pour certaines locutrices, en « mett[a]nt à profit l'image stéréotypée renvoyée par les jeunes garçons qui leur dédient une francophonie avérée pour s'en faire un médium de contre-pouvoir qui leur permet de se distinguer et d'affirmer leur statut social » (Becetti, 2015 : 69).

4. 2. Trois pôles d' « appartenances »

Nous indiquons ici une schématisation des trois pôles de discours de locuteurs et locutrices les plus fréquemment rencontrés qui catégorisent le français. Ces pôles sont constitués par des discours présentant le français comme étant une langue algérienne ou une langue étrangère, deux pôles qui semblent s'opposer et un troisième, qui représente la position de certaines personnes interrogées qui semblent ne pas faire « appartenir » le français à une nationalité ou à un pays, mais à des usages. En cela, nous comparons cette position à celle présentée par le philosophe François Jullien à l'égard des cultures et des langues, qui selon lui n'appartiennent pas, ne sont pas exclusives mais sont « déployées », « activées » ou non (Jullien, 2016).

4.2.1. Algérienne

Dans ce type de discours, la langue française est souvent présentée collectivement comme « notre langue » (celle des Algériennes et Algériens), ou plus individuellement, « ma langue ». Il peut s'agir d'une revendication ou d'une constatation, et le français peut être présenté comme langue seule, ou langue *compagne* d'autres langues algériennes, l'arabe algérien, le tamazight. À cette association du français à une langue algérienne ou des Algériennes/Algériens s'ajoute une association du mélange des langues comme étant une langue, « ma » langue (à moi, locutrice ou locuteur interrogé, par exemple Fellag dans Caubet, 2004 ; Marchadour, 2019 ; Djeghar, 2014 ; Bedjaoui, 2012 ; Mahmoudi, 2013, *etc.*). D'autres enquêtes ont montré que, dans certaines zones urbaines et milieux sociaux, le français était la ou l'une des langue(s) première(s) d'usage familial et d'éducation des enfants (Asselah-Rahal et Blanchet, 2007).

4.2.2. Étrangère

Ce type de discours présente la langue française comme une langue étrangère, non algérienne, française ou appartenant/venant des Français, de la colonisation. Une langue qui dévaluerait l'algérianité, ou encore l'arabité (Kherra, 2015 ; Seddiki, 2013 ; Medane, 2016 ; Hedid, 2015 ; Marchadour, 2018 ; Boudebia Baala, 2013 ; Ait Challal, 2012 : 245 ; Grine, 2015 ; Grine, 2011, *etc.*), parfois même présentée dans les discours comme opposée à l'islam (Kherra, 2015).

4.2.3. Évidente

Dans ce type de discours et représentations, le français est souvent présenté comme imbriqué dans l'arabe algérien, indissociable de lui sans nécessairement que les locuteurs et locutrices analysent ou voient *le* français présent en arabe algérien comme *du* français, mais plus simplement comme « de l'arabe algérien ». (Khaldi, Bellatreche, 2017 ; Seddiki, 2013 ; Bedjaoui, 2012 : 24 ; Dahou, 2019 : 207 ; Cheb Sahraoui dans Caubet, 2004 : 67 ; Hedid, 2015 : 158).

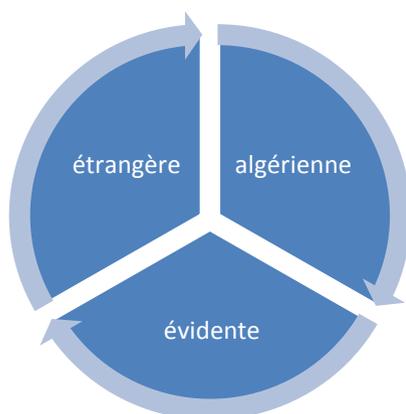


Figure 2 : 3 pôles de catégorisations de la langue française

5. Informations manquantes et pistes de recherche

5.1. SMS et réseaux sociaux

Le français et l'alternance codique, et l'importance du français au sein des usages d'alternance de langues, sont présentés comme des recours fréquents dans

l'émission-réception de sms par les usagers algériens. Certains observateurs soulignent également l'importance du français dans l'usage des réseaux sociaux (Benazzouz, 2019 : 425), surtout par un public jeune.

5.2. Internet et les « youtubers »

Les chroniques des Youtubers étant très regardées, notamment par une population jeune et « connectée », elles sont grandement révélatrices des pratiques communicationnelles et linguistiques ordinaires des Algériens, et particulièrement de la jeunesse (ou d'une jeunesse) algérienne. C'est pourquoi l'étude de la place qu'occupe le français au sein de corpus qui en relèvent contribuerait grandement à donner une dimension complémentaire à l'illustration des usages les plus actuels du français par les/des jeunes en Algérie.

5.3. Santé

Des observations relèvent que dans le domaine de la santé, la langue française occupe une place très importante, à plusieurs niveaux et dans toute une gamme d'actes différents (Queffélec et alii, 2002). Des réponses indiquant la même tendance à l'utilisation du français, avec l'arabe algérien, « chez le médecin », sont obtenues auprès d'étudiants et étudiantes à l'université de Blida (Hadjarab, 2014). Si certains travaux indiquent des difficultés ressenties par des étudiants et étudiantes en médecine au cours de leurs études, notamment face à l'écrit, en compréhension comme en expression (Abdelmalek, 2015), il semble important de signaler que peu de

Usages et représentations du français en Algérie dans les premières décennies du XXI^e siècle : une synthèse *revue Socles*
travaux récents semblent exister quant aux liens entre la langue française et les différents actes et domaines de la médecine.

5.4. Surdité et rapport à la langue

Quels sont les rapports des personnes sourdes à la langue française, en Algérie ? Quels usages et quelle place tient la langue française dans les parcours d'accompagnement et/ou d'implantation cochléaire pour les locuteurs et locutrices algériens ? Au vu du nombre croissant de sourds en Alg rie¹⁶ (El Watan, 2016), il pourrait être utile de promouvoir des recherches s'intéressant aux rapports entre langue des signes algérienne et langue française, comme aux rapports des personnes sourdes à la langue française, et des rapports au français des professionnels accompagnant les personnes sourdes dans leur parcours de soin.

5.5. Religions

Si l'usage de l'arabe littéral est majoritairement utilisé dans les pratiques institutionnelles relevant de l'islam, des observations notent qu'il l'est conjointement à l'arabe algérien (Menguellat, 2013 : 61) ou au tamazight (Queffélec et alii., 2002). Le nombre conséquent d'études indiquant l'entremêlement de l'arabe algérien et du fran ais¹⁷ dans la parole des locuteurs et locutrices de différents contextes, et

¹⁶ <https://www.elwatan.com/pages-hebdo/sante/la-surdite-en-courbe-croissante-en-algerie-13-11-2016>

¹⁷ Dépendamment de ce que l'on considère être ou relever *du* français, de la nomination même des langues et de la catégorisation de la parole d'un locuteur, comme nous l'avons écrit à plusieurs endroits dans ce rapport.

l'arabe algérien étant indiqué comme un recours linguistique « très fréquent » dans les prêches religieux (Queffélec et alii, 2002 : 74), il paraît pouvoir être utile à une meilleure compréhension de ce qu'est le français, ce à quoi et ceux à qui il sert en Algérie, que de réfléchir à sa présence ou à son absence totale, dans les situations de communication religieuse ou en contextes religieux.

5.6. Famille et parentalité

Différents travaux scientifiques portent sur les rapports intrafamiliaux ou intergénérationnels vis-à-vis de la langue française en Algérie (Ali-Bencherif, 2013 ; Outaleb, 2013 ; Mahieddine, 2013). Il y a été observé des usages familiaux du français, y compris comme langue première des enfants dans les milieux sociaux à fort capital économique ou culturel. Parmi les plus récents, l'ouvrage publié au CRASC¹⁸ en 2013 et qui porte sur les langues dans l'espace familial algérien (Sini, 2013). Des enquêtes sur le rôle capital de la famille dans la construction des représentations linguistiques des enfants (Ait Challal, 2012 : 245 ; Aissani, 2017) relèvent bien qu'une représentation négative du français, quelle qu'elle soit, ne peut qu'être délétère pour l'apprentissage et la volonté d'apprentissage de cette langue pour les apprenants (Aissani, 2017 : 187).

5.7. Télévision et usages du français

La télévision étant un médium en évolution constante, des études actualisées sur les pratiques linguistiques et

¹⁸Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle

Usages et représentations du français en Algérie dans les premières décennies du XXI^e siècle : une synthèse *revue Socles*
communicationnelles, elles-mêmes en évolution constante, sont nécessaires à une meilleure compréhension des contextes francophone et linguistique algériens. À titre d'indication de l'importance que peut avoir le paysage télévisuel francophone dans les foyers algériens, le rapport de l'Observatoire de la langue française indiquait en 2019 qu'au Maghreb, « la notoriété de TV5-MONDE est la plus élevée en Algérie avec 64 % de la population qui déclare connaître la chaîne (contre 46,4 % au Maroc et 45,4 % en Tunisie) » (Observatoire, 2019 : 346).

5.8. Transport aérien

L'avion étant le moyen à la fois le plus commun et le plus prestigieux des transports en commun pour se rendre en Algérie depuis l'étranger, il serait important de joindre, à l'étude des différents domaines d'usage et de représentations du français, celui du transport aérien. Le site internet de l'entreprise nationale Air Algérie est disponible en français, en arabe et en anglais. Quelles sont les pratiques communicationnelles, orales et écrites, au sein de l'entreprise ? Quelles sont-elles entre les employés et au sein du personnel, et entre les différents membres du personnel et les clients des vols nationaux et internationaux ? La fréquentation assidue des vols d'Air Algérie révèle des usages importants du français, parfois sans duplication en arabe ou en anglais, y compris sur des vols intérieurs. Quelles sont les exigences, les attentes et les considérations de l'entreprise Air Algérie vis-à-vis de son personnel, en matière de compétences et pratiques linguistiques,

et notamment vis-à-vis des usages du français ? L'entreprise a-t-elle récemment fait part de besoins spécifiques en termes de formation du personnel vis-à-vis du français, comme certains chercheurs l'ont noté dans des entreprises comme la Sonatrach, notamment (Cherfaoui, Khennour, 2016) ?

5.9. Justice

Tous les textes du secteur judiciaire, indiquent les travaux de Queffélec (2002), sont rédigés en langue arabe, et l'utilisation de l'arabe dialectal est toléré dans certaines circonstances pour « expliquer les procédures aux requérants, plaignants et accusés analphabètes » (2005 : 74). L'usage de la langue française, quant à lui, est « proscrit devant les tribunaux et cours de justice ». (2005 : 74). Quand on observe les écarts considérables entre les décrets et les applications effectives concernant une langue, ou les discours et les pratiques concernant l'usage des langues dans certains domaines illustrés par les travaux d'universitaires algériens, dans l'enseignement notamment, l'idée de mener des recherches dans les domaines ayant trait à la justice semble pouvoir promettre certaines découvertes intéressantes concernant les usages linguistiques, notamment vis-à-vis du français.

5.10. EPS et pratiques sportives

Présentée comme « marginalisée à l'école algérienne » (Boubeker, 2013), l'Éducation physique et sportive (EPS) est

Usages et représentations du français en Algérie dans les premières décennies du XXI^e siècle : une synthèse revue *Socles*
une matière qui semble peu prise en compte dans les recherches concernant les pratiques linguistiques en contextes scolaires. Nos propres enquêtes à Alger (Marchadour, 2018) nous ont amené à constater auprès de certains enseignants et enseignantes d'EPS que le français occupait une place relativement importante, aux côtés d'autres langues, dans leurs interactions avec les élèves. Des études allant dans ce sens et investiguant spécifiquement les liens entre EPS et langue française, tout comme les liens plus larges entre pratique physique et sportive (hors établissements scolaires) et langue française, devraient pouvoir apporter des illustrations intéressantes concernant les usages variés du français en contextes algériens.

5.11. Tourisme et hôtellerie

Classé « secteur stratégique de développement en Algérie, à l'instar de l'agriculture et de l'industrie » (Business France, 2020), le tourisme et l'hôtellerie en Algérie sont annoncés comme des secteurs qui profiteront d'investissements importants. Les secteurs du tourisme et de l'ingénierie touristique sont, par ailleurs, parmi les priorités affichées de la coopération bilatérale entre l'Algérie et la France (AFA, 2014). Il apparaît ainsi que le tourisme en Algérie devrait pouvoir donner lieu, dans les années à venir, à des études indiquant si et en quoi la langue française joue un rôle spécifique dans les pratiques liées à ce domaine professionnel, réputé fortement kabylophone, aussi bien dans la formation aux métiers de

l'hôtellerie et de la restauration, que dans les pratiques professionnelles elles-mêmes.

6. Propositions conclusives

Il est toujours un peu risqué de faire des recommandations dans un domaine où il n'y a pas de règles de causalité systématique, où les variables sont si nombreuses et si imprévisibles, qui plus est sur un terrain aussi dynamique et changeant que la société algérienne. On peut pourtant, à partir du bilan détaillé établi ci-dessus, dégager des tendances à moyen terme et proposer des principes et actions pour atteindre des objectifs. Du point de vue de l'action de coopération et d'influence de l'ambassade de France en Algérie, on peut poser comme objectif de maintenir et de développer des représentations positives et des usages de la langue française en Algérie, à des fins de pérennisation des relations entre les deux États et les deux populations. Ajoutons immédiatement que la réciprocité pourrait s'imposer, là comme ailleurs dans les relations diplomatiques, quant à la place de langues algériennes en France. Nous ferons donc trois grandes séries de propositions :

6.1. Transformer l'image du français en Algérie

1. Développer l'idée que le français est devenu une langue algérienne, en tant que langue polycentrique internationale qui appartient à chaque communauté qui en fait usage et pas uniquement à la France, dont ce n'est pas la seule langue historique ;

2. Valoriser et soutenir l'existence effective d'un français d'Algérie, réparti en plusieurs français algériens (on ne parle pas le même français selon les régions ou les milieux sociaux), tout comme il existe de façon légitime un français québécois, ou de Suisse ou de Belgique, de Bruxelles ou de Marseille, et bien sûr du Niger, du Mali, du Gabon, *etc.* ;
3. Affirmer le français comme langue internationale, la 2^{ème} la plus répandue et la plus enseignée au monde, après l'anglais et avant l'espagnol, dont le multiple de diffusion est une valeur ajoutée de même niveau que celle de l'anglais, surtout dans les domaines économiques, scientifiques et diplomatiques, contrairement à ce que l'on croit souvent par erreur ;
4. Soutenir et valoriser la création francophone algérienne, littérature, cinéma, chanson, théâtre, mais aussi sciences humaines et sociales, tous domaines dans lesquels les contributions algériennes sont nombreuses, remarquables et internationalement reconnues ;
5. Déconstruire les stéréotypes et antagonismes réciproques entre la France et l'Algérie pour y substituer une meilleure connaissance et reconnaissance croisée, un dépassement d'antagonismes anciens ; diffuser estime et respect mutuels généralisés dans les deux sociétés.

6.2. Soutenir des dynamiques existantes et contribuer à répondre à des besoins prioritaires

1. Contribuer à la formation d'enseignantes et d'enseignants de français du primaire et du secondaire, dont les besoins sont massifs en nombre de postes et en outillage pédagogique ;
2. Didactiser les approches plurilingues en éducation, pour un meilleur apprentissage des langues (arabe standard, français, anglais...) et pour une meilleure réussite scolaire et universitaire liée à l'utilisation de ces langues comme moyens d'enseignement et d'apprentissage de différentes matières ;
3. Appuyer l'aide linguistique au passage du secondaire vers le supérieur où les disciplines scientifiques et technologiques sont enseignées en français ;
4. Poursuivre le soutien aux départements de français des universités algériennes, ainsi qu'aux unités de recherche, très dynamiques, qui y sont liées ;
5. Poursuivre le soutien aux Centre Intensifs d'Enseignement des Langues des universités algériennes ;
6. Proposer des services de traduction ou de révision linguistique pour les chercheuses et chercheurs d'Algérie non spécialistes du français, qui ont parfois quelques difficultés à publier leurs travaux en français dans des revues internationales,
7. Développer des masters internationaux francophones ou bilingues dans diverses disciplines universitaires ;

8. Soutenir la création de grandes unités de recherche et de formation doctorale internationales francophones dans les universités et centres de recherche (type CRASC, *etc.*) ;
9. Mettre en place un appui aux formations professionnelles en français dans les nombreux métiers où le français est langue de travail, à l'oral et/ou à l'écrit ;
10. Élargir, dans tous domaines où cela sera possible, les actions bilatérales à des actions multilatérales francophones et plurilingues impliquant notamment des pays voisins du Maghreb et d'Afrique subsaharienne, de la Méditerranée (notamment franco-arabophones : Liban, Syrie, Égypte), et secondairement plus éloignés.

6. 3. Poursuivre les recherches et compléter / approfondir la connaissance sociolinguistique de l'Algérie

1. Dans le sud algérien et sur les hauts plateaux,
2. Dans la jeunesse algérienne,
3. Dans les familles algériennes,
4. Dans les administrations et autre organismes publics (notamment la santé),
5. Dans les grandes et moyennes entreprises,
6. Dans le secteur du tourisme et de l'hôtellerie-restauration, en plein développement en Algérie, ainsi que des transports aériens,
7. Dans les médias et les publicités,
8. Dans les usages d'internet de tous types, recherche d'informations, réseaux sociaux, « youtubers », *etc.*

9. Dans les usages de la téléphonie mobile, SMS notamment,
10. Dans la diaspora algérienne et ses contacts maintenus avec sa communauté d'origine.

Références bibliographiques¹⁹

Abbes-Kara Attika, 2010, « La variation dans le contexte algérien », *Cahiers de sociolinguistique*, n° 15, pp. 77-86.

Abbes-Kara Attika, Kebbas Malika, 2013, « Pour une problématisation des « écritures bilingues » dans *L'invention d'une langue littéraire dans un milieu plurilingue*, *Socles*, vol.1, n°2, pp. 21-36.

Abdelmalek Hanane Aicha, 2015, Une contribution à l'enseignement et à l'apprentissage de la compréhension et de la production de l'écrit en Médecine : difficultés et contenus (cas des étudiants de la faculté de Médecine de Sidi Bel Abbes), thèse de doctorat en didactique, Université d'Oran.

Achouri Naima, 2014, « Au cœur des stratégies de communication de la téléphonie mobile en Algérie : du logo au slogan », *Synergies Algérie*, n° 21, pp. 155-164.

AFA, Ambassade de France en Algérie, 2014, « Ouverture du séminaire franco-algérien sur l'hôtellerie et l'ingénierie touristique : discours de M. Bernard Emié, Ambassadeur de France en Algérie », <https://dz.ambafrance.org/Ouverture-du-seminaire-franco>

Ahcene-Djaballah Belkacem, 2011, « Presse écrite francophone : chronologie d'une mort programmée ? », *Le Quotidien d'Oran*, 26 octobre 2011.

Aissaoui Sabrina, 2014, *Mobilités migratoires France/Algérie et contacts linguistiques : Une approche sociolinguistique*, thèse de doctorat en sciences du langage, Université d'Annaba.

Ait Challal Salah, 2012, Représentations ethnosociolinguistiques et hiérarchisation des langues en contexte familial et scolaire chez des jeunes locuteurs algériens. Implications didactiques, thèse de doctorat en didactique, ENS de Bouzaréah.

¹⁹ Cette bibliographie extensive, plus large que les sources citées, est donnée comme partie constitutive de cette synthèse.

Ait Dahmane Karima, 2015, « Plurilinguisme et enseignement du français en Algérie à l'ère de la mondialisation. Quels enjeux ? Quelles représentations ? », *Al'Adâb wa Llughât*, vol. 8, n°10, pp. 139-154.

Ait Hamou Ali Rabiha, 2014, *La place du français dans le discours épilinguistique de lycéens tizi-ouzouëns : approche praxématique*, thèse de doctorat en sciences du langage, Université de Tizi Ouzou.

Ait Moula Zakia, 2014, *L'enseignement du français scientifique en « sciences et technologies » à l'université*, thèse de doctorat en didactique, Université de Béjaia.

Ait Moula Zakia, Ammouden M'Hand, Cortier Claude, 2018, « « L'acculturation des étudiants aux écrits universitaires » و اللغات الاداب مجلة , *Lettres et langues*, vol. 7, n°1, pp. 101-130.

AJO, Observatoire Arabe du Journalisme, 2016, « Presse écrite algérienne : les chiffres du déclin », disponible sur : <https://ajo-fr.org/economie-des-medias/presse-ecrite-algerienne-chiffres-declin>

Albi Sophie, 2013, « Alternances et mélanges codiques », dans *Sociolinguistique du contact. Dictionnaire des termes et concepts*, Lyon : ENS éditions, pp. 43-70.

Ali-Bencherif Mohammed Zakaria, 2009a, « L'emploi alternatif de l'arabe algérien et du français dans des conversations bilingues : Modes de fonctionnement, régulation et ritualisation dans les séquences d'ouverture », *Synergies Algérie*, n° 8, pp. 79-89.

Ali-Bencherif Mohammed Zakaria, 2009b, *L'alternance codique arabe dialectal/français dans des conversations bilingues de locuteurs algériens immigrés/non-immigrés*, thèse de doctorat en sciences du langage, Université de Tlemcen.

Ali-Bencherif Mohammed Zakaria, 2013, « La transmission du français en milieu familial algérien. Modalités et indicateurs », *Les ouvrages du CRASC*, pp. 79-94.

Ali-Bencherif Mohammed Zakaria, 2014, « Le poids et le pouvoir du français dans les échanges entre vendeurs et clients

Usages et représentations du français en Algérie dans les premières décennies du XXI^e siècle : une synthèse revue *Socles* lors des transactions commerciales en Algérie », dans Colonna R. (Éd.), *Les locuteurs et les langues : pouvoirs, non-pouvoirs et contre-pouvoirs*, pp. 181-193.

Ali-Bencherif Mohammed Zakaria, Azzedine Mahieddine, 2015, « Images des langues maternelles dans le contexte multilingue algérien », dans Agresti G., Turi J.-G (Dirs.), *Représentations sociales des langues et politiques linguistiques, Actes du Premier Congrès Mondial des Droits Linguistiques, Teramo-Giulianova-Villa Badessa 19-23 mai 2015*, pp. 147-163.

Amara Abderrezak, 2010, « Langues maternelles et langues étrangères en Algérie : conflit ou cohabitation ? », *Synergies Algérie*, n°11, pp. 121-125.

Amorouayach Essafia, 2009, « Pratiques langagières d'étudiants en médecine de la Faculté d'Alger », *Synergies Algérie*, n° 5, pp. 139-150.

APS (Algérie Presse Service), « Démographie : 43,9 millions d'habitants en Algérie en janvier 2020 », article publié le 11 mai 2020, <https://www.aps.dz/algerie/104918-demographie-43-9-millions-d-habitants-en-algerie-en-janvier-2020>

Arezki Abdenour, Guettouchi Salim, 2015, « Alternance codique chez les professeurs de français fonctionnel en Algérie : stratégie didactique ou contrainte contextuelle ? », *Synergies Algérie*, n°22, pp. 155-170.

Asselah-Rahal Safia et Mefidene Tassadit, 2007, « Les langues dans les classes. Enquête à Alger » dans Safia Asselah-Rahal et Philippe Blanchet (Éds.), *Plurilinguisme et enseignement des langues en Algérie*, Louvain-La-Neuve : Éditions Modulaires Européennes, pp. 53-73.

Asselah-Rahal Safia et Blanchet Philippe (Éds.), 2007, *Plurilinguisme et enseignement des langues en Algérie*, Louvain-La-Neuve : Éditions Modulaires Européennes.

Atmane Yahia Abdeldjebar, 2012, *Fonctions et représentations des langues auprès des étudiants de français en*

graduation, thèse de doctorat en sciences du langage, Université de Sidi Bel Abbès.

Atmane Yahia Abdeldjebar, 2016, « Analyse discursive du forum de discussion algérien algérie-dz.com », *Multilinguales* [En ligne], n°7 | URL : <https://journals.openedition.org/multilinguales/736>

Bakouche Amel, 2019, *Mise en place d'un dispositif d'enseignement/apprentissage du français Langue professionnelle : pour une didactique contextualisée. Cas de l'École Supérieure de Banque en Algérie*, thèse de doctorat en didactique, Université d'Alger 2.

Becetti Ali, 2014, « Approcher les pratiques langagières en Algérie : quel usage faire du concept de « diglossie » ? », dans Colonna R. (Éd.), *Les locuteurs et les langues : pouvoirs, non-pouvoirs et contre-pouvoirs*, pp. 107-120.

Becetti Ali, 2015, « Langues, jeunes, pouvoirs, idéologies : quelques fenêtres sociolinguistiques sur les relations genrées en Algérie », *Cahiers de linguistique*, vol. 41, n°2, pp. 51-72.

Becetti Ali, 2017a, « Hétérogénéités linguistiques et expériences de francophonies en Algérie : faut-il (encore) continuer de « croire » à l'alternance codique ? (pour) un point de vue phénoménologique-éthique », *Le français en Afrique*, n°31, pp. 79-102.

Becetti Ali, 2017b, « D'une sociolinguistique du plurilinguisme à une didactique du plurilinguisme : Quid de l'intégration/évaluation d'une compétence plurilingue/pluriculturelle au sein des ENS en Algérie ? », *Didactiques*, vol. 6, n°2, pp. 90-117.

Becetti Ali, 2019, « Plurilinguisme et appropriation de l'oral en école de formation de formateurs : quelques pistes exploratoires en vue de « sentir » autrement l'insécurité linguistique », *Socles*, vol. 5, n°12, pp. 39-79.

Bedjaoui Wafaa, 2012a, *Représentations sociolinguistiques en contexte plurilingue. La catégorisation des jeunes beurs par de jeunes algériens ?*, thèse de doctorat en sciences du langage, Université d'Alger 2.

Usages et représentations du français en Algérie dans les premières décennies du XXI^e siècle : une synthèse revue *Socles*

Bedjaoui Nabila, 2012b, « L'apprenant du français dans le sud algérien entre une langue « étrangère » et l'« étrangeté » d'une langue », Revue de l'université Mohammed Khider de Biskra, pp. 11-24.

Bedjaoui Nabila, 2016, *La perception du français chez les apprenants algériens des écoles privées de langues étrangères*, thèse de doctorat en sciences du langage, Université de Constantine.

Bektache Mourad, 2009, « Contact de langues : Entre compétition des langues et enjeux interculturels à l'université de Béjaia », *Synergies Algérie*, n° 8, pp. 91-105.

Bektache Mourad, 2012, *Usages plurilingues et variations lexicales dans la presse écrite algérienne francophone (El Moudjahid, El Watan, La Tribune et Liberté, les éditions de 2006-2007)*, thèse de doctorat en sciences du langage, Université de Béjaia.

Bektache Mourad, 2013, « Les grandes tendances de l'alternance des langues dans la presse écrite d'Algérie », *Multilinguales* [En ligne], n°1 | URL : <https://journals.openedition.org/multilinguales/3333>

Bellatreche Houari, 2009, « L'usage de la langue française en Algérie, cas d'étude : le secteur bancaire », *Synergies Algérie*, n° 8, pp. 107-113.

Beldjoudi Naima, 2020, « À qui s'adresser, dans cette confusion et ce néant ? », entretien de Livres Hebdo du 4 avril 2020, consultable en ligne : <https://www.livreshebdo.fr/article/naima-beldjoudi-qui-sadresser-dans-cette-confusion-et-ce-neant>

Benaboura Wahiba, 2015, « Besoins langagiers et contenus de la licence LMD en biologie : cas des étudiants de l'université de Chlef », *Synergies Algérie* n° 22, pp. 217-226.

Benamar Rabéa, 2012, *Valorisation de l'oral dans les nouveaux programmes de FLE secondaire algérien. Enjeux et perspectives*, thèse de doctorat en didactique, Université de Tlemcen.

Benamar Rabéa, 2014, « La langue maternelle, une stratégie pour enseigner/apprendre la langue étrangère », *Multilinguales* [En ligne], n°3 | URL : <https://journals.openedition.org/multilinguales/1632>

Benazzouz Abdelnour, 2013, *Spatialisation, territorialisation et mode(s) d'appropriation linguistique dans le quartier huppé de la « Pépinière » à Mostaganem*, thèse de doctorat en sciences du langage, Université de Mostaganem.

Benazzouz Abdelnour, 2019, « Commentaires sur la situation du français en contexte algérien post-colonisé : itinéraire d'une langue dans un espace », *Socles*, vol. 5, n°12, pp. 407-433.

Benbachir Naziha, 2010, *Analyse des besoins langagiers en milieu professionnel. Le cas de la Sonatrach*, thèse de doctorat en didactique, Université d'Oran Es-Senia.

Benbachir Naziha, 2013, « Les représentations des langues en milieu professionnel », *Insaniyat*, n°60-61, pp. 81-90.

Benbelaid Lydia, 2013, « Le rôle des représentations dans la pratique du français chez les jeunes étudiants de l'université de Bejaia », *Synergies Algérie*, n°20, pp. 41-49.

Benbelaid Lydia, 2015, *Les parlars jeunes de la ville de Bejaia entre identités et représentations (la glocalisation des pratiques langagières dites culturelles des jeunes)*, thèse de doctorat en sciences du langage, Université de Béjaia.

Benhouhou Nabila, 2014, « Djabna toufna le remblai, quand les travaux publics s'investissent du plurilinguisme », dans Messaoudi L. et Lerat P., *Les technolèctes/Langues spécialisées en contexte plurilingue*, Rabat : CNRST- URAC56, pp. 135-143.

Benrabah Mohamed, 1999, *Langue et pouvoir en Algérie, histoire d'un traumatisme linguistique*, Paris : Seguiet.

Bensekat Malika, 2010, *Analyse d'interactions verbales en Algérie, en milieu universitaire francophone : entre pratiques de classe et conversations ordinaires*, thèse de doctorat en didactique, Université de Mostaganem.

Usages et représentations du français en Algérie dans les premières décennies du XXI^e siècle : une synthèse revue *Socles*

Berghout Noudjoud, 2009, *Réflexions sur les pratiques linguistiques et l'alternance codique dans le discours de locuteurs de chaoui : Représentations spatiales et communication urbaine*, thèse de doctorat en sciences du langage, ENS d'Alger.

Berghout Noudjoud, Bedjaoui Wafa, Asselah-Rahal Safia, 2018, *La sociolinguistique urbaine en Algérie : Etat des lieux et perspectives* - En hommage à Thierry Bulot, Louvain-La-Neuve : Éditions Modulaires Européennes.

Berrachdi Abdelkrim, 2005, *Les représentations du français chez des étudiants du Sud Algérien*, mémoire de Master, Université de Mostaganem.

Bessai Bachir, 2012, « Plurilinguisme et insécurité linguistique en Algérie : Paroles de lycéen(ne)s à Bejaïa », Corela [En ligne], vol. 10, n°2 | URL : <https://journals.openedition.org/corela/2762>

Bessai Houari, 2016, *Les représentations de la langue française chez les maîtres d'enseignement primaire de la ville d'Oran*, thèse de doctorat en sciences du langage, Université d'Oran 2.

Blanchet Philippe, 2006, « Le français dans l'enseignement des langues en Algérie : d'un plurilinguisme de fait à un plurilinguisme didactisé », *La Lettre de l'AIRDF*, n° 38, pp. 31-36.

Blanchet Philippe, 2014, « La 'maîtrise de la langue' confrontée aux pratiques sociolinguistiques. Regard sociodidactique sur la face glottophobe d'une notion glottomaniaque », dans *Langues des élèves langue(s) de l'école, Diversité*, n° 176, CNDP, pp. 39-47.

Blanchet Philippe, 2017, « Seuil, limites et frontières de langues », dans Bergeron J. & Cheymol M., *D'un seuil à l'autre. Approches plurielles, rencontres, témoignages*, Paris, EAC, pp. 67-81, consultable sur : <https://books.google.fr/books?id=IvUnDwAAQBAJ&lpg=PP1&hl=fr&pg=PP1#v=onepage&q&f=false>

Blanchet Philippe, Taleb-Ibrahimi Khaoula (Dirs.), 2009, *Plurilinguismes et expressions francophones au Maghreb*, *Cahiers de Linguistique*, n° 34/1.

Blanchet Philippe, Clerc Stéphanie, Rispaill Marielle, 2014, « Réduire l'insécurité linguistique des élèves par une transposition didactique de la pluralité sociolinguistique. Pour de nouvelles perspectives sociodidactiques avec l'exemple du Maghreb », dans Garnier B. (coord.) *Insécurité linguistique en éducation : approches sociologiques comparées des élèves issus du Maghreb*, ELA-Revue de didactologie des langues-cultures, n° 175, pp. 283-302.

Blanchet Philippe, 2016, *Discriminations : combattre la glottophobie*, Paris : Textuel (réédition mise à jour, Lambert-Lucas, 2019).

Blanchet, Phillippe, 2019, *Éléments de sociolinguistique générale*, Limoges, Lambert-Lucas.

Blanchet Philippe, Clerc Conan Stéphanie, 2018, *Je n'ai plus osé ouvrir la bouche... Témoignages de glottophobie vécue et moyens de se défendre*, Limoges : Lambert-Lucas.

Boudebia-Baala Afaf, 2012a, *L'impact des contextes sociolinguistique et scolaire sur l'enseignement/ apprentissage du français dans le souf à travers l'analyse des représentations comme outil de description*, thèse de doctorat en sciences du langage, Université de Franche-Comté.

Boudebia-Baala Afaf, 2012b, « Langue et identité. La place du français et de l'anglais dans le conflit sociolinguistique algérien : Représentations d'enseignants de français du sud algérien », *Synergies Royaume-Uni et Irlande*, n° 5, pp. 265-277.

Boudebia-Baala Afaf, 2013, « Les incidences du contexte sociolinguistique sur l'enseignement- apprentissage du français dans le Sud algérien », *Recherches en didactique des langues et des cultures* [En ligne], 10-3, URL : <https://journals.openedition.org/rdlc/2583>

Boudiba Soumaia, 2016, *Les procédés linguistiques dans la création du langage sms (cas des étudiants de langue*

Usages et représentations du français en Algérie dans les premières décennies du XXI^e siècle : une synthèse *revue Socles française à l'université de Tébessa*), mémoire de Master en sciences du langage et didactique, Université de Tébessa.

Boudjedra Rachid, 1995, *Lettres algériennes*, Paris : Grasset.

Boudreau Annette, 2016, *À l'ombre de la langue légitime. L'Acadie dans la francophonie*, Paris : Classiques Garnier.

Boukhannouche Lamia, 2016a, « La langue française À l'université algérienne : changement de statut et impact », *Carnets* [En ligne], Deuxième série, n°8.

Boukhannouche Lamia, 2016b, *Le français sur objectif universitaire : compétences rédactionnelles en sciences vétérinaires*, thèse de doctorat en sciences du langage, Université de Blida.

Boumedini Belkacem, Dadoua Hadria Nebia, 2009, « Catégories d'emprunt dans la chanson rap en Algérie. L'exemple des groupes : T.O.X, M.B.S et Double Canon », *Synergies Algérie*, n°8, pp. 139-147.

Boumedini Belkacem, 2010, *Emprunt et créativité langagière, le cas du français dans la chanson algérienne (rai et rap)*, thèse de doctorat en sciences du langage, Université de Mostaganem.

Boumedini Belkacem, Dadoua Hadria Nebia, 2010, « Une analyse du discours rai algérien chez Cheb Hasni, Cheb Bilal et Chebba Kheira », *Synergies Algérie*, n° 11, pp. 191-198

Boussahel Malika, 2009, « Contact et contraste des langues dans Djurdjurassique Bled de Fellag », *Synergies Algérie*, n° 7, pp. 121-140.

Bulot Thierry, Blanchet Philippe, 2013, *Une introduction à la sociolinguistique : Pour l'étude des dynamiques de la langue française dans le monde*, Paris : Éditions des Archives contemporaines.

Business France, 2020, « Tourisme et hôtellerie en Algérie : terre d'investissements »,

<https://www.businessfrance.fr/tourisme-en-algerie-terre-d-investissements#>

CASNAV de Lille (Centre académique pour la scolarisation des enfants allophones nouvellement arrivés et des enfants issus de familles itinérantes et de voyageurs), 2020, « Comparaison des systèmes scolaires », <http://casnav.ac-lille.fr/documents/tableau-comparatif-des-systemes-scolaires>

Caubet Dominique, 2004, *Les mots du bled*, Paris : L'Harmattan.

Caubet Dominique, 2019, « Vers une littératie numérique pour la darija au Maroc, une démarche collective », dans *Studies on Arabic Dialectology and Sociolinguistics : Proceedings of the 12th International Conference of AIDA held in Marseille from May 30th to June 2nd 2017* [en ligne]. Aix-en-Provence : Institut de recherches et d'études sur les mondes arabes et musulmans, <https://books.openedition.org/iremam/4965>

CEIL, Centre de l'Enseignement Intensif des Langues, 2020, « Historique », <http://ceil.univ-alger.dz/index.php/joomla-pages/layout/1-sidebar>

Chachou Ibtissem, 2011, *Aspects des contacts des langues en contexte publicitaire algérien : Analyse et enquêtes sociolinguistiques*, thèse de doctorat en sciences du langage, thèse de doctorat en sciences du langage, Université de Mostaganem.

Chachou Ibtissem, 2011, « L'algérianisation du français. Vous avez dit « sabir » ? », *Lengas*, n°70, pp. 113-130.

Chachou Ibtissem, 2013, *La situation sociolinguistique de l'Algérie. Pratiques plurilingues et variétés à l'œuvre*, Paris : L'Harmattan.

Chaif Imane, 2015, « L'enseignement du français langue étrangère dans le cycle primaire algérien : stratégies et difficultés d'apprentissage », *Synergies Algérie*, n° 22, pp. 171-177.

Chariet Mounira, 2014, « L'insécurité linguistique en Algérie : les imprévus d'une politique des langues dans

Usages et représentations du français en Algérie dans les premières décennies du XXI^e siècle : une synthèse revue *Socles* l'enseignement », *Études de linguistique appliquée*, vol.175, n°3, pp. 317-329.

Chaudenson Robert, 2000, Grille d'analyse des situations linguistiques, Institut de la Francophonie.

Chaudenson Robert, 2007, « La place de la langue française dans la francophonie », *Hérodote*, vol. 126, n°3, pp. 129-141.

Cherfaoui Fatma Zohra, Khenbour Salah, 2016, « Langues et marché du travail en Algérie : cas de la Sonatrach et de la Sonelgaz », *Synergies Algérie*, n°23, pp. 111-119.

Cheriguen Foudil, 1997, « Politiques linguistiques en Algérie », *Mots*, n°52, pp. 62-73.

Cheriguen Foudil, 2007, *Les enjeux de la nomination des langues dans l'Algérie contemporaine*, Paris : L'Harmattan.

Cortier Claude, Kaaboub Abdelkrim, 2010, « Le français dans l'enseignement universitaire algérien : enjeux linguistiques et didactiques », dans Parpette C., Mangiante J.-M., *Le Français dans le monde, Recherches et applications*, n°47, Faire des études supérieures en langue française, pp. 53-63.

Dabène Louise, 1997, « L'image des langues et leur apprentissage », dans Matthey M. (Dir.), *Les langues et leurs images*, Neuchâtel : Irdp éditions, pp. 19-23.

Dahou Chahrazed, 2019, *Langues et identité(s) en Algérie. Enquêtes sur les représentations sociolinguistiques auprès de jeunes Algériens*, Paris : L'Harmattan.

Daoud Kamel, 2017, *Mes indépendances. Chroniques 2010-2016*, Paris : Actes Sud.

Daoud Kamel, 2014, « Entretien avec Kamel Daoud », Assemblée Parlementaire de la Francophonie, article en ligne sur <http://apf.francophonie.org>

Derradji Yacine, 1999, « Le français en algérie : langue emprunteuse et empruntée », article en ligne sur <http://www.unice.fr/bcl/ofcaf/13/derradji.html>

Derradji Yacine, 2001, « Vous avez dit langue étrangère ? Le français en Algérie », *Le français en Afrique*, n° 15, Université de Nice. Article en ligne sur <http://www.unice.fr/ILF-CNRS/ofcaf/15/derradji.html>

Derrida Jacques, 1996, *Le monolinguisme de l'autre*, Paris : Galilée.

Djebar Assia, 1996, « Territoires des langues : entretien avec Lise Gauvin », *Littérature*, n°101, L'écrivain et ses langues, pp. 73-87.

Djebar Assia, 1999, *Ces voix qui m'assiègent...en marge de ma francophonie*, Montréal : Les Presses de l'Université de Montréal.

Djeghar Achraf, 2014, *Les représentations de la langue et de la culture françaises en Licence de français*, thèse de doctorat en didactique, Université de Constantine.

Djedid Ibtissem, 2017, *La dimension interculturelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE à l'université algérienne : rapport à l'altérité à travers la langue étrangère*, thèse de doctorat en didactique, Université d'Annaba

Djerroud Kahina, 2013, *Urbanité, spatialité et pratiques langagières dans un quartier d'Alger dit « populaire » : « Belcourt/ Belouizdad/El-Hamma »*, thèse de doctorat en Sciences du langage, Université d'Alger 2.

Dourari Abderrezak, 2003, *Les malaises de la société algérienne. Crise de langue, crise d'identité*, Alger : Casbah éditions.

Dris Cherif, 2017, « La presse algérienne : une dérégulation sous contraintes. Les nouvelles formes de contrôle ou la « main invisible » de l'État », *Questions de communication*, vol. 32, n°2, pp. 261-286.

El Watan, 2017, « Cérémonie de récompense des meilleurs youtubers », article publié le 23 octobre 2017, <https://www.elwatan.com/pages-hebdo/multimedia/ceremonie-de-recompense-des-meilleurs-youtubers-23-10-2017>

Usages et représentations du français en Algérie dans les premières décennies du XXI^e siècle : une synthèse revue *Socles*

ESHRA, École Supérieure d'hôtellerie et de Restauration d'Alger, <https://www.eshra.dz>

Faid Salah, 2014, *La bande dessinée et le développement des compétences de compréhension de l'écrit en FLE. Cas des élèves de la 4^{ème} année de l'école primaire*, thèse de doctorat en didactique, Université de Biskra.

Fatmi Saadeddine, 2011, *Du journal vers l'album : le développement de la bande dessinée algérienne d'expression française*, thèse de doctorat en littérature, Université de Mostaganem.

Ferhani Fatiha Fatma, 2006, « Algérie, l'enseignement du français à la lumière de la réforme », *Le français aujourd'hui*, vol. 154, n°3, pp. 11-18.

Feussi Valentin, 2017, « Les "francophonies" africaines. Bilans et perspectives », *Le français en Afrique*, n°31.

Francard Michel, 1993, *L'insécurité linguistique dans les communautés francophones périphériques*, Actes du colloque de Louvain-La Neuve, 10-12 décembre 1993.

Gacem Ikram, 2017, *L'analyse pragmatique des sms de l'opérateur Ooredoo (cas des vœux et des promotions)*, mémoire de Master, Université de Djelfa.

Gahmia Amir, 2015, « Le français dans l'administration algérienne contemporaine : réalités et usages », *Synergies Algérie*, n° 22, pp. 237-245.

Gouaich Aicha, 2016, *Analyse argumentative de l'affectivité dans la bande dessinée algérienne de Slim*, thèse de doctorat en Sciences du langage, Université d'Alger 2.

Grandguillaume Gilbert, 2004, « La Francophonie en Algérie », *Hermès*, vol. 40, n°3, pp. 75-78, URL : <https://www.cairn.info/revue-hermes-la-revue-2004-3-page-75.htm>

Grine Nadia, 2007, « Le français et la réussite sociale en Algérie. Analyse des représentations linguistiques des enfants

des cadres de la Sonelgaz », *Travaux de didactique du FLE*, n°58, pp. 135-141.

Grine Nadia, 2010, « Profil de l'apprenant en Licence de français (Université d'Alger), *TDFLE*, n°63, pp. 155-168.

Grine Nadia, 2011a, *Les rapports d'un groupe de jeunes algériens à la langue française*, Éditions universitaires européennes.

Grine Nadia, 2011b, « L'identité algérienne et l'altérité à travers deux livres scolaires de français », dans Denimal A., Diabate A., Verdelhan-Bourgade M. (coords.), *Manuels et altérités dans l'espace méditerranéen, enjeux institutionnels et linguistiques*, L'Harmattan, pp. 93-107.

Grine Nadia, 2015a, « Le rapport langues/identité algérienne dans l'imaginaire d'étudiants du Département de langue française de l'Université d'Alger 2 », *Al'Adâb wa Llughât*, n°11, pp. 67-87.

Grine Nadia, 2015b, « Profil linguistique de l'intellectuel algérien dans l'imaginaire d'étudiants algériens. Enquête menée auprès d'étudiants du département de français de l'Université d'Alger, *Al'Adâb wa Llughât*, n°12, pp. 144-156.

Guefaifia Achref, Noureddine Oulfa Asma, 2016, *Les difficultés d'usages du français dans les administrations du secteur économique. Cas de la Société des Mines et de Fer et L'Entreprise des Industries des Métaux*, mémoire de Master en sciences du langage et didactique, Université de Tébessa.

Haddad Mohand, 2010, « Monolinguisme d'Etat et arabisation en Algérie. Place des langues et problématique identitaire dans les textes officiels algériens », *Synergies Algérie*, n°10, pp. 275-288

Haddad Mohand, 2011, *Le discours sur la langue dans les Chartes et les Constitutions algériennes. Etude sémantique et argumentative*, thèse de doctorat en Sciences du langage, Université de Béjaia.

Usages et représentations du français en Algérie dans les premières décennies du XXI^e siècle : une synthèse revue *Socles*

Haddadi Radhia, 2015, *Le parler féminin et masculin à Batna : l'alternance codique et les différentes représentations*, thèse de doctorat en sciences du langage, Université de Batna.

Hadjab Lamia, 2017, *Oralité et variation de registres de langue dans le roman algérien d'expression française des années 2000*, thèse de doctorat en sciences du langage, Université de Batna.

Hadjarab Soraya, 2011, *Les représentations sociales de la langue et leur effet sur l'apprentissage du français langue étrangère*, thèse de doctorat en sciences du langage, Université de Batna.

Hadjarab Soraya, 2014, « Les filles et les langues : une question de prestige social ? », *Socles*, n°5, pp.143-157.

Hamidou Nabila, 2008, *De la dimension culturelle à la dimension interculturelle dans l'enseignement/apprentissage du français en Algérie. Le cas de la 1^{ère} AS lettres*, thèse de doctorat en didactique, Université d'Oran.

Harchi Kaoutar, 2016, *Je n'ai qu'une langue, ce n'est pas la mienne*, Paris : Pauvert.

Hedid Souheila, 2015, *Étude et représentations des langues et des variétés dialectales chez les jeunes commerçants de la ville de Constantine*, thèse de doctorat en sciences du langage, Université de Tlemcen.

IFOS, 2020, <https://ifos.institutfrançais.com>

Ikenoun H., 2018, *La gestion de l'insécurité linguistique comme stratégie d'aide à la production orale d'apprenants collégiens. Cas des élèves de 4^{ème} AM – Bir Mourad Rais – Alger*, mémoire de Master en didactique du FLE, ENS de Bouzaréah.

Ibetiouene Rachida, 2008, *Étude du français langue première chez des enfants en période préscolaire dans un milieu plurilingue*, mémoire de Master en sciences du langage, Université de Béjaïa.

Issad Djawida, 2015, *Étude des pratiques langagières d'une radio locale de l'ouest algérien*, thèse de doctorat en sciences du langage, Université d'Oran 2.

Jullien François, 2016, *Il n'y a pas d'identité culturelle*, Paris : L'Herne.

Kaci Moualek, 2018, « Le contact des langues français, kabyle, à la radio chaîne nationale 2 et à la radio locale Tizi-Ouzou », *Revue des pratiques langagières*, vol. 9, n°1, pp. 15-30.

Kadi Latifa, Acidi Aïcha, 2015, « Publicité automobile : Analyse sémiotique », *Synergies Algérie*, n° 22, pp. 255-265.

Kadi-Ksouri Latifa, Mabrouk Abdelouahad, Miled Mohamed, 2016, *Le français dans l'enseignement supérieur au Maghreb. État des lieux et propositions*, Rapport commandité par l'Agence universitaire de la Francophonie.

Kethiri Brahim, 2014, *L'emprunt à l'arabe dans le français au Maghreb. Étude comparative*, thèse de doctorat en sciences du langage, Université de Constantine.

Khadraoui Errime, 2015, *L'alternance codique : un mode d'expression identitaire chez les jeunes issus de l'immigration algérienne*, thèse de doctorat en sciences du langage, Université de Batna.

Khaldi Hakima et Bellatreche Houari, 2017, « Insécurité linguistique et enseignement/apprentissage des disciplines scientifiques à l'université en Algérie », *Contextes et Didactiques* [En ligne], n°10, URL : <https://journals.openedition.org/ced/980>

Kherra Nawel, 2015, *Pour un enseignement du français sur objectifs spécifiques aux étudiants inscrits en architecture*, thèse de doctorat en didactique, Université de Batna.

Klinkenberg Jean-Marie, 2015, *La langue dans la cité. Vivre et penser l'équité culturelle*, Bruxelles : Les Impressions nouvelles.

Usages et représentations du français en Algérie dans les premières décennies du XXI^e siècle : une synthèse revue *Socles*

Kouidri Fatiha, 2009, « Contact de langue et positionnement identitaire : la langue métissée du rap algérien », *Synergies Algérie*, n° 8, pp. 123-138.

Lahire Bernard, 1993, *Culture écrite et inégalités scolaires. Sociologie de l'échec scolaire à l'école primaire*, Lyon : Presses Universitaires de Lyon.

Lanseur Soufiane, 2010, « L'enrichissement lexical à l'épreuve des contacts de langues dans le discours de la téléphonie mobile : le cas des opérateurs Mobilis et Nedjma », *Synergies Algérie*, n° 9, pp. 211-225.

Lanseur Soufiane, 2011, *Le changement lexico-sémantique dans le discours de l'économie en Algérie à travers l'émission radiophonique Le rendez-vous de l'économie et le quotidien El Watan*, thèse de doctorat en sciences du langage, université de Béjaïa.

Le Monde, 2019, « En Algérie, l'édition devra aussi se remettre des années Bouteflika », par Dorothee Myriam Kellou, le 7 novembre 2019 : https://www.lemonde.fr/afrique/article/2019/11/07/en-algerie-l-edition-devra-aussi-se-remettre-des-annees-bouteflika_6018398_3212.html

Maarfia Nabila, 2015, « Les activités de reprise dans le discours de l'enseignant en début d'enseignement/apprentissage du français dans le primaire », *Synergies Algérie*, n° 22, pp. 179-191.

Mahmoudi Hakim, 2013, *La poésie de Mohammed Dib : entre bris-collage et bricolage. Eléments d'une esthétique postmoderne*, thèse de doctorat en littérature, ENS de Bouzaréah.

Maiche Hazar, 2016, « Publicité, créativité et gestion des langues : Cas de la téléphonie mobile en Algérie », *Synergies Algérie*, n° 23, pp. 121-14.

Manzano Francis & Krier Fernande, (Dirs.), 1998, *Langues du Maghreb et du sud Méditerranée*, Cahiers de

Sociolinguistique, n° 4, Rennes : Presses Universitaires de Rennes.

Marchadour Matthieu, 2018, *Enjeux de la prise en compte de la pluralité linguistique et culturelle des enfants dans les pratiques d'éducation scolaire et de soin orthophonique. Algérie-France : comparais(s)ons*, thèse de doctorat en sciences du langage, Université Rennes 2, Université Alger 2.

Marchadour Matthieu, 2019, « Dire et mélanger, mélanger pour dire. Discours d'enseignants algériens sur le plurilinguisme », *Langues et usages*, n°3 [En ligne], Les langues en usage en Afrique du Nord : état des lieux et perspectives, pp. 44-55.

Matthey Marinette, 2014, « Le concept de diglossie est-il périmé ? », dans Colonna R., *Les locuteurs et les langues : pouvoirs, non-pouvoirs et contre-pouvoirs*, Lambert-Lucas, pp. 121-130

Maurer Bruno (Coord.), 2015, *Mesurer la francophonie et identifier les francophones*, Paris : Éditions des archives contemporaines.

Mahieddine Azeddine, 2013, « La transmission intergénérationnelle du français en Algérie. Quelques résultats d'une enquête auprès de quatre Familles de la région de Tlemcen », Les ouvrages du CRASC, pp.65-78.

Mahrouche Nesrine, 2013, « Analyse socio-sémiotique de l'affichage urbain en Algérie : cas des enseignes commerciales à Béjaïa », *Synergies Algérie*, n°20, pp. 163-174

Mazar Yamina 2013, *Les profils linguistique et paralinguistique des étudiants en génie civil : cas de l'université d'Adrar (promotion 2007-2010)*, thèse de doctorat en didactique, Université d'Oran.

Medane Hadjira, 2016, *Images du « français cassé » chez des jeunes algériens. Approche sociolinguistique*, thèse de doctorat en sciences du langage, Université de Tlemcen.

Medjahed Naima, 2017, *Pour une méthodologie de mise en œuvre des compétences en communication orale du français*

Usages et représentations du français en Algérie dans les premières décennies du XXI^e siècle : une synthèse revue *Socles au département d'agronomie*, thèse de doctorat en didactique, Université de Mostaganem.

Mekkaoui Fatima Zohra, 2002, « Les stratégies discursives des étudiants et l'utilisation du français », *Insaniyat*, n°17-18, [إنسانيات](#) [En ligne], n°17-18, pp. 167-168.

Menguellat Hakim, 2013, *Contextes plurilingues et compétences en lecture : étude comparative - le cas des élèves du cycle moyen à Blida*, thèse de doctorat en didactique, Université de Blida.

Merbouh Hadjer, 2015, *Langues, identité(s) et urbanité dans les villes de l'Oranie. Cas de Sidi Bel Abbes et Ain Témouchent*, thèse de doctorat en sciences du langage, ENS d'Alger.

Merzouk Sabrina, 2010, « La créativité lexicale néologique à base des suffixes -iste et -eur dans la presse écrite en Algérie », *Synergies Algérie*, n° 11, pp. 49-58.

Messaoudene Mahfoudh, 2020, « Le français comme langue officielle », Tribune parue dans *Le Matin d'Algérie* le 22 mai 2020 : <https://www.lematindalgerie.com/le-francais-comme-langue-officielle>

Meziani Amina, 2012, *Interactions exolingues entre étudiants de FLE via un blogue communautaire : vers le développement d'une conscience interculturelle*, thèse de doctorat en didactique, Université de Biskra.

Miliani Hadj, 2009, « Le raï, expression artistique entre langues et cultures, entre tradition et innovation », conférence donnée dans le cadre du cycle « Le Maghreb, rencontres de langues et de cultures », Université Rennes 2. Consultable sur : <https://www.lairedu.fr/media/video/conference/le-rai-expression-artistique-entre-langues-et-cultures-entre-tradition-et-innovation/>

Miliani Hadj, Roubaï-Chorfî Amine, 2011, « Médias, pratiques linguistiques et conflits symboliques en Algérie. Données et contextualisations », *Synergies Algérie*, n° 14, pp. 151-159

Miliani Hadj, 2013, « La presse écrite en Algérie : Positionnements médiatiques et enjeux linguistiques », *Multilinguales* [En ligne], n°1 | URL : <https://journals.openedition.org/multilinguales/3435>

Miliani Mohamed, 2002, « Le français dans les écrits des lycéens : langue étrangère ou Sabir ? », *Insaniyat / إنسانيات* [En ligne], n°17-18, pp. 79-95.

Ministère de l'éducation nationale (MEN), 2020, « Système éducatif algérien », <http://www.education.gov.dz/fr/systeme-educatif-algerien/>

Morsly Dalila, 1983, « Diversité phonologique du français parlé en Algérie : réalisation de /r/ », dans *Langue française*, n°60, pp. 65-72.

Morsly Dalila, 1997, « Stigmatisation linguistique de l'arabe algérien », dans *Peuples Méditerranéens*, n°79, pp. 15-24.

Morsly Dalila, 2007, « La langue française en Algérie. Retour sur un aspect de l'histoire de la langue française », dans Argod-Dutart F. (Dir.), *Le français : des mots de chacun, une langue pour tous : Des français parlés à la langue des poètes*, Rennes : Presses universitaires de Rennes, pp. 43-51 [en ligne] URL : <https://books.openedition.org/pur/34862?lang=fr>

Morsly Dalila, 2015, « La langue française dans les textes politiques officiels en Algérie », *Al'Adâb wa Llughât*, vol. 8, n°10, pp. 203-221.

Mostefaoui Belkacem, 2011, « Deux décennies de presse privée algérienne : pléthore de titres et tentation de marchandisation », *El Watan*, 5 juillet 2011, consultable sur <https://www.djazairiess.com/fr/elwatan/331438>

Observatoire de la langue française, OIF, 2019, « La langue française dans le monde », http://observatoire.francophonie.org/wp-content/uploads/2020/02/Edition-2019-La-langue-francaise-dans-le-monde_VF-2020-.pdf

Usages et représentations du français en Algérie dans les premières décennies du XXI^e siècle : une synthèse *revue Socles*

Office National des Statistiques (ONS), 2019, « Démographie algérienne 2019 » | URL : <http://www.ons.dz/IMG/pdf/demographie2019.pdf>

Office National des Statistiques (ONS), 2019, « Les principaux indicateurs du secteur de l'éducation nationale. Année scolaire 2018-2019 » | URL : http://www.ons.dz/IMG/pdf/education_nat2018-2019.pdf

Office National des Statistiques (ONS), 2020, RGPH 2008 (Recensement général de la population et de l'habitat), <http://www.ons.dz/rgph2020/language/fr/historique/tableaux-statistiques/rgph-1966/rgph-2008/selon-wilaya/>

Office National des Statistiques (ONS), 2021, « Les principaux indicateurs du secteur de l'éducation nationale. Année scolaire 2019-2020 », https://www.ons.dz/IMG/pdf/education_nationale2019_2020.pdf

ONU, 2019, « Les jeunes » | URL : <https://www.un.org/fr/sections/issues-depth/youth-0/index.html>

Ouali Khadidja, 2015, *Les effets du contexte plurilingue sur l'apprentissage de la langue française par des élèves algériens du cycle primaire*, thèse de doctorat en sciences du langage, Université d'Alger 2 Bouzaréah.

Ouaras Karim, 2011, *Les graffiti de la ville d'Alger entre langues, signes et discours*, thèse de doctorat en sciences du langage, Université d'Oran.

Ouaras Karim, 2015, « L'espace urbain algérois à l'épreuve de ses graffiti », *L'Année du Maghreb*, n°12, pp. 157-179.

Ouardi Brahim, 2010, « Algérie : Langues et pratique théâtrale », *Synergies Algérie*, n° 11, pp. 199-207

Outaleb Aldjia, 2010, « La place et le rôle de l'oral dans l'enseignement-apprentissage du FLE », *Synergies Algérie*, n° 9, pp. 227-235.

Outaleb Aldjia, 2013, « Pratiques et représentations du français au sein de deux familles Kabyle », *Les ouvrages du CRASC*, pp. 95-110.

Queffélec Ambroise *et alii*, 2002, « Le status », dans *Le français en Algérie. Lexique et dynamique des langues*, Paris : De Boeck Supérieur, pp. 67-84.

Queffélec Ambroise, 2007, « Variétés et variation : du français monocentré à la francophonie pluricentrique ? » in *Le français : des mots de chacun, une langue pour tous : Des français parlés à la langue des poètes*, Rennes : Presses universitaires de Rennes, [en ligne] URL : <https://books.openedition.org/pur/34863#bodyfn8>

Sadi Nabil, 2010, « L'alternance codique dans une émission radiophonique algérienne », *Synergies Algérie*, n°10, pp. 259-273.

Sahraoui Fehd Adnane, 2018, « Processus d'intégration des emprunts français dans des textes du rap algérien », *Synergies Algérie*, n° 26, pp. 27-40.

Sebaa Rabeh, 2013, *L'Algérie et la langue française ou l'altérité en partage*, Paris : Publibook.

Sebih Réda, 2013, *Langues et mise en mots de l'identité spatio-linguistique : cas de la Casbah d'Alger*, thèse de doctorat en sciences du langage, Université d'Alger 2.

Seddiki Zineb, 2013, *Langues en présence dans la vie des étudiants algériens : étude comparative entre Ouargla et Blida*, thèse de doctorat en didactique, Université de Blida.

Senamin Amedegnato Ozouf, 2016, « De la francophonie africaine comme formation discursive » dans Arrighi L. et Boudreau A. (Dirs.), *Langue et légitimation. La construction discursive du locuteur francophone*, Laval : Presses de l'Université Laval, pp. 63-78.

Sesep N'Sial, 1979, « Quelques hypothèses pour une définition du métissage linguistique », *Langage et société*, n°9, pp. 31-47.

Usages et représentations du français en Algérie dans les premières décennies du XXI^e siècle : une synthèse *revue Socles*
Simonin Jacky, Wharton Sylvie (dirs.), 2013, *Sociolinguistique du contact. Dictionnaire des termes et concepts*, Lyon : ENS éditions.

Sini Chérif (coord.), 2013, *Les langues dans l'espace familial algérien*, Oran : Les ouvrages du CRASC.

Sini Chérif et Laroussi Foued, (Dir.), 2017, *Langues et mutations sociopolitiques au Maghreb*, Rouen : PURH.

Sonatrach, 2020, « Présentation », <https://sonatrach.com/presentation>

Soukehal Rabah, 2011, « La France, l'Algérie et le français. Entre passé tumultueux et présent flou », *Les Cahiers de l'Orient*, n° 103, pp. 47-60.

Tabellout Nadia, 2016, *Stratégies de communication orale en situation exolingue dans un contexte d'interculturalité : Le cas des étudiants de langue française de l'université de Tizi-Ouzou*, thèse de doctorat en sciences du langage, Université de Tizi-Ouzou.

Taleb-Ibrahimi Khaoula, 1993, « A propos de L'école algérienne d'Ibn Badis à Pavlov, de M. Boudalia-Greffou, quelques réflexions sur les pratiques didactiques dans l'enseignement de la langue arabe dans le système éducatif algérien », *NAQD*, vol. 5, n°2, pp. 65-73.

Taleb-Ibrahimi Khaoula, 1995, *Les Algériens et leur(s) langue(s)*, Alger : El-Hikma.

Taleb-Ibrahimi Khaoula, 2004, « L'Algérie : coexistence et concurrence des langues » dans *L'année du Maghreb* [en ligne], n°1, pp. 207-218.

Taleb Ibrahimi Khaoula, 2014, « On en est toujours à se demander : c'est quoi être Algérien ? », entretien donné à El Watan, 7 septembre 2014, <https://www.elwatan.com/edition/actualite/khaoula-taleb-ibrahimi-on-en-est-toujours-a-se-demander-cest-quoi-etre-algerien-07-09-2014>

Tatah Nabila, 2013, « La compétence bi/plurilingue en classe de langue en Algérie », *Multilinguales* [En ligne], n°1 | URL : <https://journals.openedition.org/multilinguales/3255>

Tounsi Mina, 2016, « La scolarité obligatoire en Algérie : ambitions et défis », *Revue internationale d'éducation de Sèvres* [En ligne], n°73, pp. 47-56.

Wolff Alexandre, 2015, « Qu'est-ce qu'un francophone ? » dans *Mesurer la francophonie et identifier les francophones*, Paris : Éditions des archives contemporaines, pp. 3-10.

Yahia Abdeldjebar Atmane, 2016, « Analyse discursive du forum de discussion algérien algérie-dz.com », *Multilinguales* [En ligne], n°7 | URL : <https://journals.openedition.org/multilinguales/736>

Yahiaoui Boubeker, 2013, « L'éducation physique et sportive scolaire en Algérie », *Insaniyat إنسانيات* [En ligne], n°60-61, pp. 195-222.

Zaidi Derradji Leila, 2014, *Mise en place d'une méthodologie d'analyse des situations de travail en français dans une entreprise algérienne : cas de l'Entreprise Portuaire de Bejaia*, thèse de doctorat en didactique, Université de Béjaia.

Zénati Jamel, 2004, « L'Algérie à l'épreuve de ses langues et de ses identités », *Mots* n°74, pp. 137-145.